

P. 1178 C.

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE. — N° 1362. Le numéro : 3 Fr.

VENDREDI 5 JANVIER 1945.

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.
REDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ



Le Maréchal von Rundstedt

L'ENNEMI



Les eaux de Cologne
de **Worth**

je reviens
dans la nuit
imprudence

Les parfums

Lucien Lelong

Paris

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION :
RUE DU HOUBLON, 47, BRUX
REG. COMM. BRUX N° 199 17

En raison de la pénurie de papier, nous ne pouvons plus accepter aucun abonnement nouveau

CHEQUES-POSTAUX : 166.64
TÉL. ADMINSTR. 12.80.36
RÉACTION 11.19.50

Le Maréchal von Rundstedt

L'ennemi! Nous allons écrire le vaincu. Il ne l'est pas, pas encore, bien qu'il ait déjà perdu la première manche. Il le sera bientôt, mais il nous a montré qu'il était un ennemi redoutable, un ennemi qu'on respecterait si...

Quelques mois avant sa mort, le comte Albert de Mun, académicien et cuirassier de Reichshofen, décrivait les troupes allemandes franchissant la Marne sous un feu terrible, et les pontonniers reconstruisant quatorze fois les ponts franchisés par le tir des soixante-quinze.

« Ce sont de durs soldats », ajoutait-il, « il y a honneur et plaisir à les vaincre ».

Nous voudrions pouvoir répéter intégralement, à propos des vert-de-gris de 1914, et de leur chef, ce qu'Albert de Mun disait il y a trente ans des feldgrau de von Kluck. Car il n'est pas douteux que ce sont de terribles adversaires, et leur commandant sur le front Ouest, le maréchal von Rundstedt, a vraiment le volume et la densité d'un grand chef.

Malheureusement, la cause que sert ce vieux professionnel de la bataille est une si mauvaise cause, tant de crimes en ont souillé les sectateurs, que l'on ne peut se payer le luxe d'être chevaleresque envers un ennemi qui, personnellement, est peut-être une figure de Prussien-patriote, mais dont l'épée est à la dévotion d'une bande d'assassins et de voyous.

C'est pourquoi nous nous contenterons de dire qu'il y a plaisir à vaincre un von Rundstedt, remisant le mot « honneur » pour des circonstances plus honorables. Mais, ceci dit, rien ne nous empêche de nous pencher avec objectivité sur la personne d'un stratège qui vient de nous faire trembler — avouons-le avec la bonne grâce de Comdé déclarant « Je juyais ».

On possède en général peu de détails et surtout peu de détails pittoresques sur la carrière des chefs allemands. Leurs pensées de derrière la tête restent le plus souvent inconnues. Même aujourd'hui, et malgré l'ouvrage incontestablement solide que le fasciste Benoist-Méchin a consacré à la Wehrmacht, nous ne percevons pas les mobiles privés qui firent agir un von Schleicher et le conduisirent à la mort; nous savons bien, par exemple, qu'un von Blowitz, ayant épousé sa dactylo, eut l'oreille fendue et périt en Pologne en des circonstances mystérieuses là où l'on n'est pas acoutumé de voir des généraux d'armées attrapper une balle. Mais, peut-être parce qu'il n'y a pas de potinière à Berlin, nous ne savons pas si la dactylo était platinée et si la balle était perdue. Soyons francs. Avouons que l'attitude d'un maréchal von Paulus, par exemple, répétant à la Radio de Moscou, à l'usage de ses compatriotes combattants, le « Nous sommes vaincus » du vieux Pétaïn, nous paraît à tout le moins incompréhensible.

Pourtant, lorsqu'on étudie d'un peu près l'histoire militaire prussienne, on finit par se persuader que la psychologie de l'officier germanique est assez simple. Elle a pour armature une sorte de chauvinisme violent et en fin de compte égoïste.

L'Allemand supérieur se rend compte qu'il ne peut se développer, se dilater que dans le collectif. Son « moi » ne s'épanouit que dans la masse, par la masse et pour la masse. Et ainsi, plus son individualité est forte, et plus il a tendance à s'interdire l'individualisme. Inaccessible aux fluctuations du sentiment et par conséquent de la politique de parti, il suit qu'il est une molécule de la seule ossature que la fluctuante, l'amorphe Germanie ait jamais réussi à se constituer : le grand état-major allemand. Pour en maintenir la charpente, il sacrifiera à la ruse et à la cruauté; il utilisera la politique, qu'il méprise, et n'hésitera pas à immoler les faibles, qu'il méprise plus encore; il trahira même les amitiés de carrière; l'amitié n'est pas un sentiment accessible au combattant teuton, qui ne connaît que la camaraderie : Ich hätte ein Kamerad! « Bref, en tant qu'officier, il est très nietzschéen très au delà du bien et du mal. Et par ce côté, il n'est pas loin des anciens reîtres tudesques, des Aventuriers du XVII^e siècle, d'un Wallenstein par exemple; la seule chose qu'il respecte au monde et qu'il soit capable de traiter avec un tant soit peu d'humanité, c'est son semblable, c'est-à-dire un ennemi qui soit comme lui, un dur reître... »

On le voit, c'est assez simple; il n'est pas désirable qu'un soldat soit compliqué. Joignez-y cette idée hegelienne que tout est « devenir » et que la force crée par conséquent sans cesse un droit qui découle des états de fait successifs : vous avez le fond du sac de ces gens qui nous empoisonnent depuis Frédéric II. Et il nous importe peu que von Rundstedt, major en 1914-18, ancien coéquipier de von Papen et de von Ribbentrop, pacificateur de la Thuringe, puis l'un des organisateurs de l'Armée Allemande, lorsqu'il ne combat pas en Pologne, en Ukraine ou en France, soit dans son privé un homme simple, un collectionneur d'insignes militaires et un bon père de famille. Ce qui nous intéresse en lui, c'est ce qui le rend redoutable : il est le professionnel, répétons-le, le technicien de l'ancienne armée opposé aux partisans fanatisés dont Hitler faisait ses zélotes — habiles à manier la brosse à reluire et à se pâmer devant les intuitions du caporal visionnaire.

Tel était Rommel, bon général de division, lorsqu'il était sous les ordres de von Rundstedt, mais qu'on a surfait, et qui, comme toute, n'a comme tout de d'éphémères succès, pour aboutir aux gaffes de Normandie; tel était von Kluge, encore plus partisan que Rommel, von Kluge, qui se suicidait hier, sentant tout perdu; cet hitlérien farouche, inscrit sur la liste des criminels de guerre, avait à son actif la défense de Smolensk. C'était quelque chose, assurément. Mais la ténacité, voire l'héroïsme, ne suffisent pas là où il faudrait un manœuvrier. Hitler remplaça von Kluge par Mödel, qui fut moins suffisant encore, et fut responsable de la débâcle qui mena les Allemands au Rhin.

Là-dessus, l'intuitif de Berchtesgaden, qui n'aime pas

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

COGNAC
J & F MARTELL
MAISON FONDÉE EN 1715



PRODUIT NATUREL
des Vins récoltés et distillés
dans la Région de COGNAC

Concessionnaire pour la Belgique,
le Congo Belge et le Grand-Duché:
Georges FOURCROY & Fils.
51-53, rue de Schaerbeek - Bruxelles.

PUBL. BORGHANS

LE MARCHÉ MOBILIER.

La période de guerre a beaucoup modifié le caractère de nos salles de vente. Jadis, elles avaient, auprès du public aisé, la réputation de n'offrir aux enchères que des meubles usages ou des objets sans grand intérêt. C'était, d'ailleurs, bien à tort, car on y voyait passer souvent de fort belles choses et plus d'un acheteur bien avisé y fit de réelles occasions.

Mais la guerre a amené la réalisation de mobiliers de choix, de collections d'objets d'art, de bibelots, de parures, de bijoux, voire de vêtements, qui ont attiré l'attention d'un public de plus en plus privé de ces mêmes objets à l'état neuf. La pénurie de marchandises dans les magasins développa ainsi la clientèle des salles de vente. C'est alors que les directeurs de nos grandes salles comprirent l'intérêt qu'il y avait, pour le public en général autant que pour leur commerce, à développer leurs organismes de vente. C'était un service à rendre à tout le monde, combien de personnes désirent réaliser des objets qui ne leur sont plus d'aucun usage, et dont la valeur pourrait être mieux utilisée par elles; mais elles ne savent pas à qui s'adresser et souvent, doivent se contenter d'une vente de la main à la main où elles obtiennent rarement un prix qui leur donne satisfaction. Par ailleurs, combien d'autres personnes recherchent ces mêmes objets dont elles ont un réel désir et pour lesquels elles sont disposées à payer le prix qu'il faut pour l'obtenir.

La salle de vente est tout de suite devenue le terrain où se sont rencontrés vendeurs et acheteurs. Devant la perspective d'une vente à de bonnes conditions, conduite par un intermédiaire scrupuleux, bien organisé et qui leur évite tous les ennuis, nous avons vu, depuis deux ou trois ans, des familles confier à la salle de vente des objets, meubles, antiquités, tableaux, tapis, etc., qu'un public de plus en plus choisi s'est mis à rechercher en suivant les ventes. Quelques-unes de nos salles bruxelloises sont ainsi devenues l'égal des grandes salles étrangères, dont les ventes intéressent un public international.

Nous avons eu l'occasion d'assister à des enchères animées dans une de nos plus importantes salles: l'Hôtel des Ventes Bruxellois, 48, chaussée d'Anvers, Bruxelles-Nord, dont la direction a organisé ses services selon les méthodes les plus modernes. La beauté des pièces vendues, les prix obtenus, et le public nombreux et de qualité qui se presse dans la salle lors des enchères périodiques, plaçant l'Hôtel des Ventes Bruxellois au premier rang des salles de vente de notre capitale.

Hôtel des Ventes Bruxellois
48 Chaussée d'Anvers **48**
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.19.90

l'ÉTABLISSEMENT LE PLUS IMPORTANT DU PAYS EN CE QUI CONCERNE L'ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES, accepte encore pour les prochaines vacations et notamment la prochaine riche vente spéciale cataloguée quelques: Beaux mobiliers - Bijoux - Tapis orients - Argenterie - Objets d'art, etc.

AVANCES DE FONDS. — PRISE À DOMICILE.
Renseignements: Tél. 17.19.90

beaucoup les généraux de métier, parce que toutes les supériorités lui sont insupportables, rappela von Rundstedt. Nous disons: « le rappela », car, en fait, à l'heure où s'organisait, en 1913, la défense du continent, Rundstedt avait d'abord fait figure de commandant de tout le front ouest. On l'avait vu, en cette qualité, apparaître à Vichy, au lendemain de l'occupation totale du pays, et descendre du perron de l'Hôtel du Parc, le bâton de maréchal à la main, pour rendre une visite de cérémonie au vieillard déchu dont les chevrotements ne nous feront plus rougir de honte. Mais on l'avait écarté au printemps de 1941, peut-être parce qu'il n'avait pas renouvelé assez vite le serment au rescapé de l'attente, monté par von Schulenburg. Revenu au gouvernement, von Rundstedt s'est souvenu des ancêtres, du vieux maréchal, « Vorwaerts », de ce Blücher qui ne connaissait que l'offensive. Il a retrouvé l'esprit des von der Thann, des Alvensleben, des Moltke, des Mackensen, des von der Marwitz: « frappe ou meurs ! », la ruée en pointe...

Bien entendu, parce qu'il est Allemand et technicien, c'est-à-dire méthodique et minutieux, il a d'abord rejogé l'arme de cette ruée, monté la machine à nous étonner une dernière fois. Et ainsi nous avons eu la bataille des Ardennes, qui est peut-être la suprême flamme de cet incendie bi-séculaire: la guerre allemande...

Peut-on imaginer quelle revanche fut pour un Rundstedt et pour ses pairs, les vieux de la Wehrmacht, la délaîtée écrasante des généraux et des maréchaux du parti, le Rommel, le von Kluge, le Model, arrivés aux plus hauts postes parce que nazis — et quel fut le triomphe de ce soldat lorsqu'on lui rendit le commandement en chef, après que ses rivaux eurent démontré leur incapacité totale.

Et von Rundstedt proposa alors sa grande offensive, celle qui devait être la démonstration écrasante de la supériorité de l'armée sur le parti.

Ce fut parfaitement monté, agencé et mené et cela nous amène à dire que le désastre de Normandie eût peut-être été limité, pour le Boche, si dans un mouvement de mauvaise humeur et de méfiance, le Fuehrer n'avait pas renvoyé le vainqueur de 1940 au début des opérations. Maintenant il est trop tard. L'écrasante supériorité en matériel, et spécialement en aviation des Alliés rend toute victoire impossible. Von Rundstedt devait remporter des succès — il en inscrira sans doute encore à son actif —, mais il ne peut enlever la décision. Désorganiser les armées alliées, pour en retarder d'autant l'offensive avant que les Russes n'enlèvent leur poussée décisive, atteindre la Meuse, Liège, peut-être même Anvers, il pouvait escompter tout cela, mais il ne pouvait espérer vaincre, au sens militaire du mot.

Les Dieux furent cependant pour lui. Des jours et des jours d'aviation tactique, celle qui décida de la débâcle allemande en Normandie, à Falaise et sur la Seine, fut clouée au sol... mais c'est déjà de l'histoire ancienne. Les Américains ont repris l'initiative; les Allemands reculent; pour eux tout est à recommencer.

Von Rundstedt, dernier représentant des grands chefs militaires allemands, fils spirituel des grands stratèges prussiens, a voulu sauver l'honneur des armées et, au cours d'une bataille qu'il savait perdue avant de l'engager, il a démontré que la guerre a été perdue par des maréchaux partisans.

Il a voulu que l'armée allemande, à laquelle il avait consacré sa vie entière, finisse dans ce suprême combat, honorablement. C'est un ennemi, un ennemi odieux, ce n'est pas un ennemi méprisable.

Les magnifiques programmes du Corso

Notre sympathique chanteur bruxellois Serge de la Forge revient au Corso, mais cette fois dans une fantaisie sur le Chemin du Paradis où il chantera et dansera. On y retrouvera également la sympathique chanteuse, danseuse acrobatique Lysia Vally, Gaston Ruelle et Jose Broen — le jongleur bien connu Joe Rose — le contortionniste Re Wanda et le fameux orchestre mixte André Gatté avec May Dale, la fantaisiste Lady Crownner n° 1 et toute la troupe.

Au Caveau, le meilleur orchestre de danse du moment, Boby Maret, Au Bar, en attendant le début de l'orchestre, l'attractif Arsel, Coco Colignon donne l'ambiance.

Le Petit Pain du Jeudi

A Léon Degrelle Condamné à mort

On vous a condamné à mort, M. le lieutenant des S. S. Comme c'est par contumace, que vous êtes loin, et que sans nul doute vous vous y attendiez, cela ne vous fait ni chaud, ni froid, mais nous, cela nous fait plaisir. Eh oui, nous en sommes là, et la majorité des Belges en est là...

Nous avons même entendu quelques braves gens déclarer que ce n'était pas suffisant, que la fusillade c'est bien vite passé. Ils auraient voulu vous voir condamné à perpétuité à nettoyer les goguenots de Breendonck, à servir de frotteur chez un maître juif, etc., etc. Mais enfin, la peine de mort dans notre Code, c'est la peine suprême et vous ne l'avez pas volée. On vous a reconnu tout de suite coupable de haute trahison, d'atteinte à la sûreté de l'Etat, d'avoir porté les armes contre la Belgique, etc., etc.

Cela suffit, mais il y a dans votre chef un autre crime encore dont on n'a pas parlé et qui, à nos yeux, est le plus grave de tous : vous avez entraîné dans votre sillage et jusqu'à l'abîme où vous sombrez une foule de braves gens que vous avez séduits et trompés et qui vous ont suivi jusque dans la trahison.

Vous avez du sang, beaucoup de sang sur les mains, Monsieur, le sang de tous ces pauvres types qui, à l'origine, n'étaient pas tous de la racaille et que vous avez entraînés, dans la légion wallonne et les V. N. V., dans la brigade anti-bochevique, parmi vos « Bourguignons », comme vous disiez, espèce d'historien à la manque ; ils sont morts en Russie pour votre plus grande gloire hitlérienne.

Nous vous avons connu jadis et vous nous avez amusé comme un phénomène sans importance, comme un curieux champignon poussé sur le fumier politique de l'entre deux guerres. Vous avez commencé alors votre carrière d'agitateur. Vous avez été à Louvain un étudiant chahuteur, faisant de la surenchère catholique, bousculant à la manière d'un disciple de Léon Bloy, les princes de l'Eglise et de l'université, houspillant les pontifes du parti. Vous vous étiez placé orgueilleusement sous le signe de *Christus Rex* et vous annonciez que vous alliez chasser les marchands du temple.

Tout cela était en somme assez sympathique. Et comme vous paraissiez sur les tréteaux comme un beau gars de village, avec de la gueule, un certain don oratoire et un culot imperturbable, vous avez un moment séduit une foule de braves gens, désaxés par les déceptions de la paix médiocre, inquiets de l'avenir, dégoutés du marécage croissant de nos vieux partis usés. Cela fit votre succès, Monsieur, car vous eûtes incontestablement des succès, mais, comme apparemment si vous aviez de la gueule, vous n'aviez pas de cervelle, vous vous en êtes tout de suite laissé griser. Avec une absence de scrupule qui stupéfie, vous avez fait joujou avec tous les sentiments respectables que vous aviez suscités, que vous aviez exploités. Vous avez fait joujou avec le mandat parlementaire, avec le royalisme, avec le patriotisme, avec la religion, comme dans l'odieuse comédie que vous avez jouée à Beauraing, en feignant de croire aux apparitions de la Vierge à seule fin de faire quelques abonnés de plus à votre canard.

Et puis, la guerre est venue... Vous avez commencé par pincer la corde patriotique comme tout le monde en 1939, mais à votre manière, bien entendu, c'est-à-dire avec une vulgarité démagogique. Cela n'a pas duré longtemps. Dès que la victoire allemande parut acquise, vous avez été saisi d'une illumination. Vous avez découvert tout d'un coup qu'après tout vous étiez aussi national-socialiste qu'un autre, que le rexisme, c'était tout simplement du nazisme belge et qu'en servant avec zèle le grand Führer allemand, vous pourriez peut-être devenir à son ombre un petit führer belge.

Et alors, vous vous y êtes mis de tout votre cœur avec d'autant plus d'ardeur que vous aviez aux yeux des Boches, votre qualité de Wallon à vous faire pardonner. Pour les idées — si cela peut s'appeler des idées — vous avez été le disciple de Hitler, pour la propagande le disciple du docteur Goeb-

The finest I know!



CAMPARI
l'apéritif

EH CAMPARI
PARIS



Ets Demeuldre
S. P. R. L.

Anciennement Vermeren-Coché
141, chaussée de Wavre, 141
1, rue des Colonies, Bruxelles

SES CRISTAUX
SES PORCELAINES
SES CERAMIQUES D'ART

garnissent le mieux
la table et l'intérieur

Fournisseurs de Leurs Majestés le Roi et la Reine

beis, pour les dénonciations policières et au besoin l'assassinat politique, le disciple de Himmler. Ce sont vos hommes qui ont abattu le général Lartigue, comme le pauvre Georges Pêtre, l'avocat Engel, et bien d'autres plus obscurs : c'était pour la Cause !

Cela eût dû révolter vos partisans; cela en révolta bien quelques-uns, qui quittèrent alors le parti en *stoemelinks*. Mais vous aviez si bien aveuglé tant d'autres, pauvres petits, employés naïfs, honnêtes bourgeois, dont le seul crime initial était d'avoir peur pour leur coffre-fort et d'être un peu bêtes, qu'ils ont continué à vous suivre, jusque dans la trahison, jusque dans l'âbîme où vous les entraîniez, jusque dans les prisons, où ils croupissent aujourd'hui, tandis que vous continuez à faire le beau près de votre Fuehrer.

Votre Fuehrer ! Bien entendu, il nous fait horreur, Monsieur. C'est probablement le plus grand malfaiteur de l'histoire. Mais il y a dans sa malfeasance universelle une effroyable grandeur. C'est le fléau de Dieu. Vous, petit fuhrer de faubourg, hétéroclite, vous n'êtes que le martinet d'un satan de cabaret.

Aussi nous inspirez-vous encore plus de dégoût que d'horreur. Les braves gens ont raison qui disent que vous n'êtes pas digne de la fusillade qui honora tant de patriotes...



Bombes et bombardements. L'événement de la semaine ce fut l'offensive aérienne allemande, à quoi a répondu une contre-offensive alliée autrement massive et efficace. N'empêche que les fêtes du jour de l'an ont été légèrement troublées, et si les robots et autres instruments de massacre n'ont pas empêché les Bruxellois de sacrifier à la tradition du réveillon, en compagnie de nos amis anglais — qui n'a pas son Anglais ? — le soulagement et la joie que leur cause le stoppage de l'offensive de von Rundstedt en Ardenne, ont été gâtés par le martyre persistant de Liège et d'Anvers. Toutes les villes belges sont encore des villes du front. Les Boches se sont chargés de nous le rappeler.

Cette cruelle constatation fait passer à l'arrière-plan tous nos autres soucis. On a entendu moins de jérémiades sur les projets de Gutt et moins de brocards sur le ministère Pierlot. Le Parlement, d'ailleurs, est en vacances.

SOYEZ MALINS

VENDEZ VOS VIEUX DISQUES
au prix maximum
EN FRANCS GUTT.
10, r. des Fripiers
Téléphone : 17.61.21

Les opérations militaires

Écrit mercredi matin.

Il y a une semaine, les nouvelles n'étaient pas fameuses et cependant nous écrivions, à cette même place, confiance. C'est le 26 décembre, au soir, que le communiqué fut le plus mauvais, les Allemands étaient devant Dinant en vue

PST !... BIENTOT !!

de la Meuse. Ce communiqué, il est vrai, était décalé, pour raison de « security ».

Depuis lors, les informations favorables se sont succédées, sans arrêt. Les Allemands étaient contents au centre et même refoulés. Une contre-attaque américaine parvenait à joindre l'héroïque garnison de Bastogne, dont la splendide résistance a eu les plus heureuses conséquences sur les opérations.

Vainement les Allemands se sont acharnés à couper le couloir de Bastogne. Ils n'ont pas plus réussi qu'à Avanches ou qu'à Nimègue. Les deux piliers, nord et sud, tiennent plus solidement que jamais.

Au cours de cette semaine, les Alliés ont repris le tiers du territoire dont von Rundstedt, bénéficiant de la surprise initiale, avait réussi à s'emparer.

Le temps qui s'était remis au beau a permis à l'aviation, allée de donner à fond. En onze jours elle a versé 50.000 tonnes de bombes sur la zone de bataille et ses avions détruit des chars, des camions, des batteries, infligé à l'ennemi des pertes irréparables et elle lui a démoli un millier d'avions.

Les Allemands, de leur côté, ont fait un raid violent sur la Belgique, le Nord de la France, la Hollande, mais la Luftwaffe s'est fait sérieusement plumer.

Que le temps soit favorable aux Alliés et on assistera à un nouveau Falaise.

Ce jour, on annonce une poussée allemande entre Sarreguemines et le Rhin, spécialement aux environs de Bitch, avec les succès initiaux que de telles entreprises amènent toujours. Est-ce une diversion? Est-ce le début d'une nouvelle offensive de grand style? Nous serons sans doute fixés à cet égard lorsque ce journal paraîtra.

On signale également une activité intense de patrouilles en Hollande, des concentrations de troupes, et la R.A.P. s'occupe beaucoup en ce moment de ce secteur. Faut-il s'attendre à une nouvelle offensive dans cette région?

Ce n'est pas impossible, mais confiance. L'armée allemande reconstituée au cours de trois mois et demi d'un travail intensif, aux prix des efforts et des sacrifices les plus durés, est redevenue une force puissante, mais qui sera brisée.

« HABANERA »

a.s.b.l., 22, RUE CREPSEL — Téléphone 12.34.80
Le Club le plus select de la Capitale est ouvert

Son Comité invite ses membres à son
THE APERITIF DANSANT ET SES SOIRES
et les prie de retenir leurs tables
(Tous les jours, de 19 heures à 23 heures)

Orchestre CHICO-GARCEZ

la révélation du moment
et au piano, le célèbre PODONOWSKI

La guerre continue

Lorsqu'au début de septembre 1944, nous avons publié deux articles pour rappeler à nos lecteurs que la guerre n'était pas finie et que l'on se battait toujours à quarante-cinq kilomètres de Bruxelles, nous avons reçu force lettres qui n'étaient pas toutes très aimables. Et lorsque nous parlions, vers la même époque, de l'effort militaire que la Belgique se devait d'entreprendre, nous en reçûmes plus encore qui nous traitaient de pessimistes, de détalistes, etc. « La guerre sera finie pour la Noël, nous écrivait une correspondante, sans doute charmante. Monty l'a dit, il est inutile que nos enfants aillent passer leur temps dans les casernes! »

Noël est passé, le Nouvel An itou et la guerre continue. Les Allemands sont rentrés en Belgique, des Belges ont

SON et **LUMIÈRE**

PHONOS • PICK-UP • RADIOS
CHANGEURS AUTOMATIQUES
ÉCLAIRAGE

BRUXELLES

233, BRÉMILE BOCKSTAELE • TEL. 26-69-64

Pour la toute belle chemise **F. KESTEMONT** 27, rue du Prince Royal

revu les feldgrau, d'autres ont dû fuir, en toute hâte, devant l'invasion et Bruxelles a vu, dans son ciel, les avions aux croix noires. D'autre part, les V 1 et les V 2 continuent à nous tomber dessus.

Du coup les superoptimistes de septembre sont devenus les superpessimistes de janvier. « La guerre ne finira donc jamais ! Les Allemands sont encore bien forts. Pourvu qu'ils ne rentrent pas à Bruxelles ! Toute la Belgique va être détruite. » Et de se plaindre et de larmoyer.

SCHOTS

BISCUITS

CHOCOLATS

CONFISERIES

La Luftwaffe

Nous les avons revus les sinistres avions à croix noire ! Ce fut une surprise pour tout le monde. On ne s'attendait pas à cela pour nos étreintes.

Volant très bas, très vite, ils furent engagés par la chasse anglaise. Des combats violents se déroulèrent un peu partout. On vit les avions piquer dans un fracas étourdissant.

Ga a coûté cher à la Luftwaffe, cette offensive de grand style, qui eut surtout de la répercussion sur les nerfs des civils et qui fit s'épanouir d'aise les visages de nos rexistes et V. N. V.

Les membres de la 5^e colonne en profitèrent pour faire courir les bruits les plus invraisemblables. Les Allemands seraient à Bruxelles le soir même, et le 2 janvier au plus tard. Toute l'aviation alliée surprise au sol avait été anéantie, la Luftwaffe était maîtresse du ciel, tous les nœuds et communications étaient coupés.

Et le ciel, très clair, se peupla bientôt. Des certaines et des centaines d'avions alliés passèrent, dans un grand fracas de moteurs... et ce fut un soulagement pour beaucoup.

Le soir, la B. B. C. nous apportait les nouvelles les plus réconfortantes. Sur trois cents avions allemands engagés, près de deux cents avaient été abattus.

Mais nous avions été secoués. Tout est bien qui finit bien, et c'est le principal.

LITFRIE - AMEUBLEMENT

ETs. HENRI ARNAUTS

6, Place de la Chapelle, 7

Téléphone : 11.19.66

BRUXELLES

On mobilise... en France

Le gouvernement français vient d'appeler la classe 1943. Cela fera au moins 200.000 hommes. Aura-t-il de quoi les armer et les équiper ? Il paraît que oui. Dans tous les cas, le général de Gaulle manifeste ainsi la volonté d'avoir la plus forte armée française possible pour terminer la guerre aux côtés des Alliés.

Qu'attendons-nous pour faire de même ? La mobilisation en temps de guerre est une condition de santé morale. Dans tous les cas, les nations unies dont nous sommes, doivent donner le maximum d'efforts. Les Allemands le font bien, ces Allemands dont on admirerait le courage si la haine que provoquent leur mauvaise foi, leur perfidie, leur cruauté et leur inhumanité foncière n'emportait tout autre sentiment. Avec leur odieuse conception de la guerre totale ils sont arrivés à ce résultat qu'il faut les détruire ou être détruits par eux. Nous les détruirons...

Des chansons de la musique douce par le compositeur HENRY WYN à l'

ARMENCVILLE

Tea-Room - Régustation

49, Av. de la Toison d'Or

Direction : Tony MOENS.



Quand participerons-nous à la guerre ?

Certaines formations belges et tout d'abord la brigade Piron, ont participé brillamment à la campagne de libération. Elles ont montré que les Belges n'ont rien perdu, quand ils sont bien armés et bien commandés, de cette ardeur guerrière (dont ils ont toujours fait preuve *horum omnium fortissimum* sont Belge disait déjà César), trop souvent au profit de l'étranger, comme les fameuses bandes wallonnes de la Guerre de Trente Ans. Mais au regard des masses énormes qui sont mises en ligne, cet apport est assez insignifiant. Nous pourrions faire plus et mieux, et nous ne demandons qu'à faire mieux. Des milliers et des milliers de jeunes Belges ne demandent qu'à prendre les armes. Pourquoi ne les mobilise-t-on pas ?

On manque d'équipement et d'armement. C'est exact. Peut-être y a-t-il aussi d'autres raisons. Mais celle-ci est la principale. Il en est du reste de même en France où la mobilisation générale, ardemment souhaitée par le général de Gaulle, se heurte aux mêmes obstacles. « Notre ravitaillement dépend de nos Alliés », dit « Le Monde », qui veut de prendre la place du « Temps » défunt. C'est donc une question de transports, uniquement une question de transports.

Et le grand journal français ajoute : « Nous voulons dire qu'il serait inadmissible qu'il en fût autrement ». Allusion transparente à certains bruits qu'on chuchote dans les milieux politiques et militaires français.

JEAN POL s.p.r.l.
TRAVAILLE AUSSI À FAÇON
TAILLEURS — MARCHE-AUX-HERBES, 25

Notre effort

La guerre continue. On ne l'a que trop oublié au cours de ces premiers mois d'euphorie, à commencer par le Gouvernement dont l'effort militaire a été nul et qui se montre vis-à-vis des suspects d'une invraisemblable indulgence. Ne parlons ni du ravitaillement, ni des transports, ni de bien d'autres choses, il paraît que c'est interdit pour raison de sécurité militaire !

Mais, à moins de nous ballonner, on ne nous empê-

ET POUR BIEN MANGER
DANS UN CADRE DES PLUS
SELECT... RENDEZ-VOUS

ou

"PELIKAN"

RESTAURANT TEA-ROOM

25-27, rue Henri Maus, 25-27
Bruxelles — Téléphone : 12.50.24

BUSS POUR VOS CADEAUX
 PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES
 84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

chère pas de dire et de répéter qu'un pays en guerre, partiellement envahi, se doit de mettre sur pied, pour la défense de son territoire, une armée digne de lui! Nous avons actuellement cinq bataillons d'infanterie sur pied, soit moins de cinq mille hommes! D'autres sont à peine en formation. On n'a pas rappelé une seule classe. M. Demets qui a repris pour son compte la fière devise « Niemand gedwongen soldaat » s'époumone à faire appel aux volontaires et marque une véritable répugnance à incorporer des miliciens. On ne parle plus des classes 1938, 1939, 1940, plus ou moins recrées. On se borne à envisager le recensement de celle de 1941.

Et, c'est M. Churchill qui l'a révélé, la libération d'Anvers a coûté 40.000 hommes aux Anglais!

Lorsque viendra l'heure du règlement des comptes, nous aurons plutôt pauvre mine.

Son thé dansant de 5 à 7, suivi d'un programme magnifique avec ses deux orchestres: 22, place Sainte-Catherine.

LA MAREE

Gene Kempt (Swing Music)
 André Rose et ses Collégiens

A partir du 29 décembre, la VEDETTE FRANÇAISE
 ANNIE ROZANNE

Un mauvais plaisantin

Appel aux volontaires et particulièrement aux intellectuels. Ce sont ceux-ci qui ont fourni le contingent le plus gros jusqu'à maintenant et à qui on demande un nouvel effort.

La paysannerie, elle, a fourni jusqu'ici 173 volontaires on ne peut pas lui demander d'intensifier le marché noir et de se battre, tout à la fois.

Et de nombreux étudiants ont abandonné leurs études, d'autres les abandonnent pour répondre à l'appel du pays, tandis que leurs petits copains, ceux qui s'estiment trop beaux pour faire des morts et qui ne veulent pas faire de peine à leur maman, continueront sagement à suivre leurs cours, à préparer leurs examens.

Quand les autres reviendront — ils ne reviendront pas tous, hélas! — ils seront couverts de gloire et décorés, mais les malins auront bénéficié d'une ou deux années, ce qui leur donnera, dans la vie et pour la conquête des places un fameux handicap.

Si on ne ferme pas les universités, on encourage les trouillards, on offre une prime à l'embusquage.

Perte! une année ou deux d'études c'est beaucoup, d'autant plus qu'il est difficile de s'y remettre après une interruption plus ou moins longue pendant laquelle on a vécu la vie des camps. Beaucoup y réfléchiront à deux fois avant de répondre à l'appel de M. Demets.

Nous sommes en guerre, le territoire est envahi. Des mesures radicales s'imposent.

"Emile" CHEMISIER - CRAVATIER
 Boulevard Anspach, 38, Bruxelles
 POUR DAMES, SPÉCIALITÉ
 DU "FAIT MAIN"

La 5^e colonne

Quant à la 5^e colonne, M. Verbaet s'en est fait le pourvoyeur tenace et consciencieux. Combien de personnages plus ou moins douteux a-t-on remis en circulation? On nous signale les cas les plus inraysemblables, mais hélas vrais! En voici un seul, vérifié, authentique. Un officier

les plus anciens spécialistes du DEPANNAGE (1929)

« Radio-Entretien »

EN STOCK:

- RADIOS
 - RADIOGRAMOPHONES
 - PICK-UPS

317, CHAUSSÉE DE GAND. TÉL. 26.18.83

CHIENS

CENTRAL KENNEL
 Pass Roxoy, 53, r. Neuve Tél. 17.46.89

des S. S. que tout le quartier a vu en tenue et en armes, a été libéré, sans que jamais on ait perquisitionné chez lui, sans qu'aucun témoin n'ait été interrogé. Il rentre chez lui, allume du feu brûle des papiers pendant des heures, fait enlever ses meubles par une salle de ventes, les bazarde en dix minutes et... disparaît. Il a été retrouver ses petits copains.

Les gens de cette espèce pullulent, la 5^e colonne est plus forte, plus agissante que jamais.

Nos ministres agissent exactement comme s'il n'y avait pas la guerre et leur faiblesse est un encouragement pour la trahison.

Projets

Dès son lancement « PROJETS » a été le parfum préféré des jeunes sportives qui s'adonnent, tour à tour, à tous les sports de plein air: Ski, Yachting, Camping, Tennis, et la fraîcheur de son arôme se mêle de façon exquise aux senteurs de la mer et des bois, dont les effluves ont été captés par le parfumeur Worth et enclos dans un flacon sur lequel se détache, taillé dans le cristal, un yacht à la voile déployée, sur fond de vague. Un peintre parisien, séduit par ce parfum qui ne ressemble à aucun de ceux qui existent jusqu'à présent, a voulu transposer, dans le domaine des couleurs, la sensation de jeunesse et de fraîcheur que lui inspirait ce parfum, et il a peint une superbe jeune fille, pleine de santé et de joie de vivre, qui se tient triomphante, les cheveux rejetés en arrière par le vent, sur le pont d'un yacht dans un décor méditerranéen. C'est bien là ce qu'on évoque en respirant « PROJETS » et c'est ce qui fait son succès auprès des jeunes filles modernes. L'art pictural et l'art subtil du parfumeur se sont rencontrés heureusement.

Bilan de l'année 44

Si dur que soit ce hiver glacé, et sans charbon, si pénible que soit la déception que nous avons éprouvée après les espérances un peu folles que nous avait fait concevoir notre soudaine libération, le bilan de l'année qui vient de finir est, somme toute, un bon bilan.

Souvenez-vous: à la fin de 1943 le débarquement en Italie avait réussi, mais la tête de pont d'Anzio n'était pas encore bien solide; le mur de l'Atlantique était intact et les spécialistes, même de notre côté, disaient qu'il était infranchissable. Le général Eisenhower venait d'être nommé commandant en chef des forces alliées; il étudiait en Angleterre son projet de débarquement, mais ni le lieu, ni le moment n'étaient fixés. Et dans l'Extrême-Orient les Japonais menaçaient sérieusement, les Indes.

Aussi, dans notre prison et bien que nous eussions l'espérance chevillée au cœur, nous nous demandions si cette guerre finirait un jour.

Depuis que d'événements! Le débarquement en Normandie, jugé irréalisable, a parfaitement réussi; le mur de l'Atlantique s'est écroulé comme un château de cartes, Bruxelles, Paris, sans compter Rome ont été libérées, presque tout; le territoire de la Belgique et de la France a été nettoyé — (il y eut même un moment où la Belgique entière fut vidée d'invasisseurs) — n'est-ce pas une belle série de victoires?

Nous avons aussi connu des déceptions; elles sont récentes mais pénibles. Nous avions pu croire un moment que l'Allemagne était tout à fait proche de l'effondrement et que la guerre finirait avec l'année. Il faut en rabattre. Ayant raccourci ses fronts, regroupé ses armées, bandé ses dernières énergies, celles du désespoir, les plus terribles, l'Allemagne, presque réduite à ses anciennes frontières, n'est plus qu'une place assiégée, mais elle est encore bien pourvue de vivres et surtout de munitions, et sa garnison est encore capable de faire de vigoureuses sorties: nous venons de l'apprendre à nos dépens.

Oui, le bilan de guerre de 1944 est un bon bilan, mais il y a encore beaucoup de besogne à faire avant l'assaut final. Puisse-nous y prendre part. Pourquoi n'y prendrions-nous pas part?

ACROPOLE DU LEVRIER: Quai au Foin, der. Théâtre Flamand
 Courses tous les jours à 5 heures.

CORNELY

HAUTE COUTURE
51, rue Marché-aux-Herbes
Téléphone : 11.07.98

La résurrection de la France

Nous assistons à une véritable résurrection de la France. Il y a encore bien des remous boueux, c'est évident; l'épuration n'est pas achevée, mais partout, dans tous les domaines, on sent l'élan, l'élan créateur.

Du fond de l'abîme, la France remonte rapidement vers les sommets. A peine le gouvernement provisoire de la République était-il reconnu officiellement et « de jure » par l'Angleterre et les Etats-Unis, qu'il signait avec la Russie un traité d'alliance qui atteste son importance pour le règlement de compte final. Et voici que la France prend officiellement sa place parmi les Nations Unies. La honte de Montoire est définitivement lavée.

Et tout cela, c'est avant tout l'œuvre du général de Gaulle. Aussi sa popularité est-elle immense et d'autant plus solide que jamais homme d'Etat n'a fait moins de réclame personnelle. En ce moment, il peut à peu près tout. Il exerce une sorte de dictature morale d'autant plus forte qu'elle est plus indirecte et plus impersonnelle. Dans la presse on attaque parfois, pour ne pas dire souvent, les ministres, l'administration; le général de Gaulle est tabou même pour les communistes. Cela ne s'était jamais vu en France. Il n'y a que Marc Rucart, un des grands chefs radicaux, qui esquisse une opposition. Mais il est bien peu écouté et les vieux radicaux comptent pour bien peu de choses.

La firme WULPUT, fabrique de meubles

145, chaus. de Gand - Tél. 26.88.98
et 391, av. Georges Henri - Tél. 34.24.18

OFFRE EN CADEAU UN BEAU MOBILIER

à qui lui procurera, dans artère principale, au centre de Bruxelles, un beau magasin à louer ce que nous avons omis d'ajouter la semaine passée

Hitler a parlé

Après un long et mystérieux silence, Hitler a parlé. Il a dit ce qu'il devait dire. Il ne pouvait pas dire autre chose. Menaces et chantage; la guerre ne finira pas avant 1946 et elle finira par la victoire de l'Allemagne. L'Allemagne vaincra parce qu'elle ne s'avouera jamais vaincue; si l'Allemagne devait périr l'Europe entière périrait avec elle. Nous anéantirons tous ceux qui voudront capituler et patati et patata.

Tout cela ne peut effrayer que les pusillanimes. Hitler a avoué que nous avons failli tenir la victoire en août 1944. Les armées alliées après une série de magnifiques succès, ont dû s'arrêter parce qu'elles étaient trop éloignées de leurs bases, que leur approvisionnement en munitions ne pouvait les suivre au même rythme que leur avant-garde. Ce n'est que partie remise. Les Boches se sont ressaisis, ils donnent encore de furieux coups de boutoir et font des dégâts et des victimes, mais la victoire n'en est pas moins en marche.

Mais quel drôle de peuple que ces Allemands qui veulent bien périr, pourvu que le monde périsse avec eux, et tout cela pour ne pas donner de démenti à paranoïaque qu'ils ont pris pour chef. C'est décidément un peuple déshumanisé.

PARIS-PARIS

Le cabaret le plus sélect de Bruxelles JEFF AND HIF
JIVE'S ORCHESTRA et le chanteur de jazz ROMMY WEBB,
un magnifique programme d'attractions présenté par
RAYMOND VERNET

Soirée à 19 h. Dimanche, programme à 17 h.
14, rue des Augustins (pl. de Brouckère). Tél. : 17.50.82

Chuchotements

Que chuchote-t-on? Peut-être vaudrait-il mieux pour la bonne entente interalliée que ces chuchotements ne soient pas étouffés; rien n'est plus dangereux dans les rapports de peuple à peuple que les chuchotements étouffés. On insinue donc que les Alliés, c'est-à-dire les Anglo-Américains ont l'air de mettre une lenteur calculée dans

PORTO

Bodega
SHERRY

le réarmement de la France parce qu'ils auraient envie de terminer la guerre à l'ouest tout seuls, ou à peu près tout seuls.

Disposant seuls, en effet, de puissantes armées au moment de la victoire, victoire dont ils auront la plus grande part de gloire, ils pourraient parler beaucoup plus haut lors du règlement de comptes définitif et ils pourraient imposer leur paix, en nous traitant tous, la France comprise, en puissances à intérêts limités.

En voyant les embêtements que leur causent certains pays libérés, ou à peu près libérés, comme la Grèce et la Pologne, on les comprend un peu.

Ce n'en serait pas moins un faux calcul, surtout quand il s'agit de la France et de la Belgique. « L'intérêt commun, dit très justement « Le Monde », c'est de mettre en ligne, dans l'effort suprême, les meilleurs combattants. » Or, il n'y a pas de doute que quand ils sont bien armés et bien commandés, les Français et les Belges comptent parmi les meilleurs combattants.

D'autre part, la participation à la guerre, la mobilisation générale sont indispensables à la santé morale des pays libérés. Tous les malaises dont ils souffrent depuis trois mois, et qui ne sont pas sans gêner les Alliés, viennent de ce que leur ardeur à combattre est inemployée et que leur jeunesse vit dans le chômage et l'inaction.

Nous sommes assurés que ni M. Churchill, ni M. Roosevelt, ne sont coupables de ces réticences dont on chuchote mais peut-être doivent-ils compter avec leurs bureaux, avec certaines intrigues parlementaires et certaines préventions des Etats-Majors... Qu'ils nous rassurent donc sur la pureté indubitable de leurs intentions en hâtant le plus possible notre réarmement.

ED. HENRION

JOAILLIER - ORFÈVRE
9-10, AVENUE DE LA GARE, A NAMUR

Pendant la reconstruction de ses immeubles sinistrés, prie ses clients de s'adresser à ses bureaux provisoires,

HOTEL VICTORIA, AVENUE DE LA GARE, NAMUR, ou

M^{SON} L. VAN STRYDONCK

JOAILLIER DU ROI

ED. HENRION, Succ.

70, BOULEV. DU REGENT (Porte de Namur), BRUXELLES

La situation en Grèce et ses causes

La situation tragique et trouble de la Grèce est due à deux causes : l'extrême disette et le goût héréditaire pour les discussions politiques. La première a démesurément grossi les rangs des mécontents qui rendent le gouvernement Papandréou responsable de l'insuffisance du ravitaillement; la seconde se rattache à des mobiles beaucoup plus anciens et remonte même avant cette guerre.

On se souvient que le chef du gouvernement hellénique à cette époque, M. Metaxas avait rétabli la royauté et

TOUS LES SOIRS, A PARTIR DE 18 HEURES

L'AS de la Trompette

Robert de Kers

et sa formation DIXIELAND, des disques « Decca »

ou

Cabaret Dancing
BROADWAY

12, rue Fossé-aux-Loups — Tél. : 17.18.49



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a. rue Neuve
FIRME BELGE

Vente et Achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné

institué un régime d'autorité d'où les communistes et les partis d'extrême-gauche se trouvaient exclus. A Metaxas qui mourut avant d'avoir connu la défaite de son pays, revient l'honneur d'avoir battu et mis en échec pendant plus de six mois les armées de Mussolini. Mais un grand changement s'est opéré durant l'occupation allemande qui s'exerça en Grèce avec plus de rigueur peut-être qu'en Belgique et qu'en France. Le nombre des républicains et des communistes s'est considérablement accru.

Il est hors de doute que les récentes batailles dans Athènes sont dues en majeure partie à la question de savoir si la royauté ou la république sera rétablie. M. Churchill et M. Eden ont déclaré qu'ils n'entendaient s'immiscer en quoi que ce soit dans les affaires du pays, mais qu'il importait que l'ordre indispensable à la poursuite des opérations militaires soit préservé. On s'est donc mis d'accord, après des luttes sanglantes à l'intérieur d'Athènes et de longs pourparlers, sur le principe d'une régence qui permettra aux Grecs de décider d'après une consultation populaire, quel mode de gouvernement ils désirent eux-mêmes adopter.

Telles sont, d'après quelqu'un qui a suivi depuis vingt ans les fluctuations de la politique hellénique, les raisons de l'actuel imbroglio. N'oublions pas qu'en Grèce le mot « libre » elevthéros est un « prénom » : Elevthéros Venizelos. Depuis Solon et Périclès, le substantif « liberté » n'y a pas le même sens qu'ailleurs. Le régent, le métropolitain Mgr Damasquos aura fort à faire pour pacifier les esprits. Mais ce choix paraît excellent dans les circonstances présentes.

J. B. VAN LINTHOUT FABRIQUE DE MEUBLES

16, place Bore, Bruxelles-Midi - Téléphone : 21.36.97
Magasins ouverts de 9 à 5 h.; dimanche : 9 à 12 h.
vous présente : salle à manger rustique chêne, 14.000 fr.; chambre à coucher moderne, 9.500 fr.; choix de 200 mobiliers; Dressé; commode; garde-robe; divan; belle cuisine; lustre; tapis; tableaux, etc.

Facilité de paiement

La condamnation de Degrelle

Voilà donc Degrelle condamné à mort. Personne ne le plaindra. Si quelqu'un méritait le châtiement suprême, c'est bien ce traître intégral, et ce châtiement — d'ailleurs pour l'instant tout théorique — l'opinion publique le réclamait impérieusement. Mais elle s'est étonnée que l'Etat ne se soit pas constitué partie civile et que les biens que le beau Léon possède en Belgique n'aient pas tout au moins été mis sous séquestre.

Pourquoi ?

Scrupule juridique ?

Cela est fort honorable. Notre garde des sceaux ne veut

« Les Trois Mousquetaires »

9, rue de Tenbosch, 9

RESTAURANT BAR - THÉ DANSANT

L'endroit le plus sélect de la capitale.

Tél. : 48.69.93

Chemiserie Louis De Smet

37, RUE AU BEURRE, 37

Spécialité
de chemises
sur mesures

pas revenir à cette justice des vieux âges qui frappait le coupable dans toute sa parenté et en premier lieu dans ses descendants. Degrelle a des enfants qui n'ont pas participé à son crime, on ne veut pas les dépouiller. Fort bien, mais est-il admissible qu'au moment où tout accroissement de patrimoine va être durement taxé par le fisc, une fortune qui ne peut être que le fruit de la trahison soit tabou ?

En tout cas, le public n'est pas content et si M. Verbaet est à l'écoute de l'opinion, il a dû en entendre de vertes et de pas mûres...

ARMOURY CLUB

(Armorial)

22, RUE DU BASTION (Porte de Namur)

A PARTIR DU 6 JANVIER 1945,

LE TRIO RYTHMIQUE

Jean LE CAM — Lily BEL — Johnny DE CROON

Vedettes des disques DECCA et HOT.

Thé à 16 heures - Soirée à 19 heures.

Fâcheux oublié

Au cours du Conseil de Cabinet qui s'est tenu le 2 janvier, il a été question de la condamnation à mort, par contumace, de Léon Degrelle, sans que l'Etat ait jugé bon de se porter partie civile.

Or, le communiqué officiel du Ministre de la Justice a dit que des instructions ont été données pour entamer devant le tribunal compétent une procédure tendant à obtenir des dommages et intérêts.

Si nos renseignements sont exacts, ces instructions avaient été données avant le jugement, mais le fonctionnaire chargé de les exécuter, impressionné peut-être par l'avance de von Rundstedt, aurait oublié de faire le nécessaire, ce qui est inexplicable autant qu'impardonnable.

C'est le cas où jamais de procéder à une enquête sérieuse, et de prendre, éventuellement, les sanctions qui s'imposent.

On lui lavera, sans doute, la tête... modestement.

INSTITUTS DENTAIRES DU BRABANT, rue Lesbroussart, 41a, Ixelles. - Rep. de dentiers cassés, le jour même.

Les souhaits c'est bien,

les réalisations c'est mieux

Si vous ne tenez pas de comptabilité régulière, c'est le moment d'organiser la vôtre. La Société de Contrôle Fiduciaire, 61, Marché-aux-Herbes, Tél. 11.33.06 vous enverra un délégué sans engagement. Conditions modérées.

Prenez-garde ! — Pas op !

C'est le moment où jamais d'être bilingue... Le gouvernement de M. Pierlot et ses entours ne paraissent pas se douter du péril ou du moins des ennuis qui les menacent. Les Wallons ne sont pas contents. De Tournai à Mons, de Mons à Namur et à Liège, mais à Liège surtout, les Wallons grognent. A tort ou à raison ils estiment qu'ils sont insuffisamment représentés au Gouvernement et dans les administrations. Ils ne sont pas la majorité, c'est entendu, mais on le leur fait trop sentir. Sans doute la plupart des ministres sont francophones, quelques-uns sont d'origine wallonne. Mais, dit-on en Wallonie, ce ne sont pas de purs Wallons, ce sont des Wallons de Bruxelles.

Liège qui, jadis, a donné tant d'hommes d'Etat à la Belgique, depuis Rogier et Frère-Orban, Liège qui est maintenant, comme Anvers d'ailleurs, une de nos villes martyres, a le sentiment d'être réduite à la portion congrue.

Il est possible qu'il y ait quelque chose d'excessif dans ces récriminations. Elles existent. « Elles sont le fait, dit-on, parait-il, rue de la Loi d'une petite bande d'énergumènes, de Wallingants, de séparatistes, d'autonomistes ou de fédéralistes excités et sans crédit ».

Détrompez-vous. Le mécontentement est beaucoup plus profond que vous ne le croyez, et il s'accroît aujourd'hui des souffrances et des dangers que l'ennemi commun impose aux populations mosanes et ardennaises. « La Wal-

OLD TOM BOURSE Propriétaire : M. Jean Bulteel
Le rendez-vous des sportsmen
RUE AUGUSTE ORTS — Téléphone : 12.33.84

Jonie, dit-on, a payé plus que sa part des souffrances de la patrie commune; en pourrait lui en savoir plus de gré. On nous parle sans cesse des droits des Flamands, ce sont les droits des Wallons qui ne sont plus respectés.

Métons qu'il y ait dans ces récriminations une bonne part d'injustice, mais cet état d'esprit est général. Il existe non seulement à Liège mais dans toutes les villes et villettes de la vallée de la Meuse et du Hainaut. Tous ceux qui les ont parcourues ces derniers temps en ont été frappés. Qu'on prenne garde. Pas op...

LIBRAIRIE COSMOPOLIS

Alliés Librairy — 30, rue d'Arenberg — Tél. 11.11.07
Le livre que vous aimez, le conseil que vous souhaitez.
Dans un cadre moderne et agréable. Bibliothèque circulante

Conséquences

Quand les Wallons sont mécontents ils regardent du côté de la France et ils pensent à la république, dit-on.

Depuis la chute de Napoléon III, la France a toujours montré à l'égard de la Belgique la correction la plus parfaite. La république française, aussi bien la république des notables, jadis, que la république radicale, la république « judéo-maçonnique », comme on disait à Vichy, n'est ni conquérante ni annexionniste. Il a pu y avoir entre elle et la Belgique des différends économiques et des malentendus politiques, des hauts et des bas dans les relations, celles-ci ont toujours été cordiales et nous ne connaissons pas un homme d'Etat, pas un homme politique français qui ait jamais songé que son pays pourrait un jour essayer de profiter d'embarras belges pour annexer fût-ce une parcelle du territoire belge. Il n'y a que des ennemis avérés de la France, ou de ses amis « conditionnels », qui sont encore plus dangereux, qui aient pu formuler de semblables insinuations. Mais si un groupe important de Wallons se mettaient un jour à crier trop haut « vive la France, vive la république », provoquant naturellement des réactions en sens inverse, cela pourrait mettre nos voisins du Sud dans un cruel embarras et, par contrecoup, notre gouvernement national. On ne peut pas leur demander de repousser brutalement et de morigéner durement des amis clamant leur sympathie et réclamant protection. En 1831, il fallut toute la sagesse et toute la finesse de Louis-Philippe, en 1848 il fallut toute la modération de Lamartine pour ne pas répondre aux invites que lui adressait le parti français de Belgique.

Ce n'est pas le moment de laisser s'introduire dans nos relations étroites et cordiales avec la France nouvelle des relents de quelque vieille susceptibilité périmée. Le meilleur moyen d'y parer est de donner quelque satisfaction aux Wallons, c'est le seul moyen de les empêcher de faire des bêtises, car au fond ils savent bien qu'ils ont autant d'intérêt que les Flamands et... que les Français, au maintien de l'unité — unité dans la diversité — de la Belgique. Seulement, ils ont la tête près du bonnet et, quand ils se croient victimes d'une injustice, ils prononcent parfois des paroles irréparables.

MEYER Le Détective de confiance

Ex-Membre de la Police Judiciaire
Cabinet de recherches fondé en 1922.

BRUXELLES, 10, AVENUE DES OMBRAGES. Tél.: 34.24.71
Consultations: Mardi mercredi jeudi, de 2 à 5 heures

ANNEXE : COURS de formation ou de perfectionnement
professionnels pour dirigeants et inspecteurs

Palmarès ministériel

L'année 1944 terminée, sénateurs et députés en vacances (plus ou moins forcées), voici le moment de dresser le palmarès ministériel. Parmi nos dix-sept ministres, quels sont ceux qui ont le mieux mérité de l'Eloquence gouvernementale? La question a de l'importance dans les pays latins où l'on gouverne, dit-on avec la langue autant qu'avec le reste. Dans le mot « parlement », il y a d'ailleurs la racine « parler ». Et le néologisme « parlementation », qu'il ne faut pas confondre avec lamentation, a été créé par des



Entre Londres
et Paris...

Telle est, depuis toujours,
la devise de

LANCEL

Tailor for ladies and gentlemen.
63, RUE NEUVE, 63, BRUXELLES

gens qui s'y connaissent. Pour la facilité du néophyte, nous classerons ces honorables messieurs en bavards et en muets.

M. Pierlot, chef d'équipe, ne parle pas volontiers. Il ne fonce pas sur le premier interrupteur venu. Il laisse glisser, sauf s'il est nécessaire de marquer le coup. Mais quand il l'a, la parole, il la tient, mes frères, jusqu'à l'assoupissement de l'hémicycle! Est-ce un Barnave dont le robinet d'eau claire submerge tout? Non. C'est une sorte de chasse qui déverse toujours un minimum de liquide. Une heure dix, c'est le tarif.

M. Pierlot n'est qu'un bavard par obligation, tout de même que MM. Gutt et Ronsse. Le ministre des Finances, ex-journaliste et demeuré bonne plume, discourt comme il écrit. Précis, pittoresque ou incisif, selon le client. Bref, par dessus le marché. On ne le fait pas marcher; et il mouche en passant — n'aimant point, paraît-il, la fausse éloquence. M. Ronsse, père d'une quinzaine d'enfants, n'est pas effarouché par les cris; d'une voix affable et confidentielle, il vide son sac chaque fois que l'occasion se présente. Rien à redire; il a un chef de cabinet à la hauteur

GLACES ET VERRES

Etablissements Aug. Nysens et Cie
321 rue des Palais, Bruxelles

Du nouveau pour les SOURDS

Il y a maintenant des Microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Infiniment plus puissants que jamais. Amplification à Lampes ou Microphonique, fonctionnant par conduction osseuse ou l'Oreille. Dem. broch. «B» grat. ACOUSTICON, 35, B' Bischoffsheim, Brux. T. 17.57.44.

Bavards et muets

Avec MM. Delsinne, de la Barre d'Erquelines et Van Acker, nous abordons le compartiment des bavards par tempérament. Le Ministre du Ravitaillement nous ravitaillera surtout en discours radiophoniques et de tribune. Cela coule de source et, mon Dieu, M. Delsinne a l'impression qu'on aime ça autant que du beurre. Et il nous en offre de pleines tartines, saupoudrées de faconde parisienne; c'est plus digestif que les cuirs de Rik Heyman ou que les velours d'Achille Van Acker. Cet Achille-ci, comme l'Achille Delattre, a la langue plus agile que le pied. Si on ne l'arrêta, il zozoterait pendant deux heures pour le plaisir d'expliquer ses idées et de confondre ses adversaires, en mettant les riens de son côté, il est vrai.

M. de la Barre d'Erquelines est un consciencieux, partant un bavard à qui n'échappent, dans ses réponses aux interpellateurs, ni une queue de carotte ni une feuille de chou rouge. Ça, c'est l'agriculture. Ciel, que l'agriculture est attrayante!

Mais le ciel, dans sa générosité, nous a donné aussi un trio de muets par destination. Jamais nous ne saurons si M. Kronacker est un bavard gouvernemental ou un tailleur. Il fonctionne quelque part entre Londres et les Amériques et n'a pratiquement point voix au chapitre. M. De Schrijver, enfant de chœur, est habitué au silence dans le saint des saints et il semble que son faible organe ne résisterait guère à de longs prêches. Au reste, « belle-

Tous les hommes
d'affaires se re-
trouvent au
café brasserie

LE BRASSEUR

Tél. 12.22.42

dans un cadre nouveau et unique
RUE AU BEURRE, 25 (BOURSE)

TOUT pour le BRIQUET
TOUT pour le FUMEUR
TOUT pour CRADERUX

Spécialité de Réparations de
 BRIQUETS de toutes marques

CLINIQUE du BRIQUET
 3, TREURENBERG, 3 - Tél. 17.43.80

mère » de M. Pierlot, qui ne lui a confié aucun portefeuille, cet illustre Gantols tient à faire mentir le proverbe qui assure qu'« elles » sont intarissables. M. de Visscher, lui, serait plutôt un bavard professionnel, étant professeur; mais le hasard veut qu'on ne l'aperçoive que de loin en loin au banc des ministres et que, demuni de département, il soit la seconde belle-mère...



PICKBURY SES APERITIFS, LI-
 QUEURS FINES ET SPI-
 RITUEUX S'IMPOSENT
 PAR LEUR QUALITE

Les carpes

Et de neuf ! Encore huit... Mais ceux-ci parlent de moins en moins. Il y en a d'abord deux qui sont muets comme carpes.

Ainsi M. Rongvaux, ministre des Communications, est le type de l'homme qui fait faire ses commissions par autrui. Il parle par personne interposée. Attaque-t-on la Jonction Nord-Midi, qui relève de son obédience ? C'est M. Pierlot qui répond, M. Rongvaux présent. Demandez-t-on des explications au sujet de la « défenestration » du conseil d'administration de la S. N. C. F. B. ? C'est M. Pierlot qui les fournit, M. Rongvaux présent. Il ne nous étonnerait pas d'apprendre que c'est M. Pierlot qui a téléphoné au commissaire de police pour l'avertir qu'on a volé, l'autre vendredi, l'auto noire et blanche de M. Rongvaux.

Quant à M. Delruelle, ministre des Affaires économiques, il se tait afin d'économiser l'électricité : car son nom seul a le don de mettre en boule les nerfs de certains épurateurs ultra-rouges...

L'AGENDA DE L'HOMME D'AFFAIRES

EN VENTE CHEZ

Wys Muller & C^m, 4, r. de l'Ecuyer - T. 18.16.98

Fin du palmarès

Entre les muets comme carpes et les cinq muets par nécessité qui vont suivre, se placent ceux qui ne tiennent spécialement à aucune des deux catégories. Ceux du juste milieu : « in medio virtus », dirait M. de Vleeschauer qui les représente parfaitement, étant, vertueux par nature, le seul à se prévaloir présentement de ce privilège.

M. de Laveleye, ayant beaucoup discouru à Londres, n'a plus rien à dire à Bruxelles. Le ministre de l'Instruction Publique a de l'Instruction et sait que trop parler nuit. Son département est d'ailleurs sans histoires — comme celui, dit-on, de M. Verbaet, qui ne se fatigue guère en déclarations relatives à la machine judiciaire. Le silence est d'or. La Justice n'est-elle point, à l'instar de la Défense Nationale, la Grande Muette ? Quelle veine pour cet excellent M. Demets ! L'éloquence est la marque de M. Hermann Vos. Mais M. Vos, ministre des Transports a momentanément fermé son robinet oratoire.

Reste en piste ce pauvre citoyen Spaak, qui parle si facilement de tout. Mais hélas ! la politique étrangère, fonction de la chose militaire, est devenue un sujet délicat et sur lequel il convient de parler prudemment. Paul-Henri préfère se taire et doit se taire, ou à peu près, quitte à se rejeter sur la politique intérieure où son grain de sel, même s'il ne ressemble pas à un pavé dans la mare, fait toujours son petit effet.

La crise de logement

Elle n'existe pas si vous voulez consulter CIBIMMO, 1, rue Ohair et Pain (Grd. Place), qui trouvera pour vous la maison ou l'appartement que vous cherchez.

ESQUIRE

CHAPELIER CHEMISIER
 DE LUXE

9-11, BOUL ANSPACH

Celui qu'on n'attendait plus

Le sieur Van Dieren, prototype des attentistes pro-boches et des Kollaborateurs camouflés, vient de terminer la double quarantaine politique que les circonstances et des gens prudents lui avaient conseillé au lendemain du 3 septembre. On ne l'avait plus vu au Parlement où sa haute silhouette et son bagout de commis-voyageur en cause, patriotiquement suspectes n'eussent point passé inaperçus. Il a dû lui en coûter d'être ainsi relégué parmi les indépassables, les méprisables, les détestables. Parce qu'il n'a pas eu le courage de ses opinions et que sa malice a toujours été de cotoyer les abîmes, il a échappé, jusqu'ici, à la juste répression morale sinon judiciaire, qui devrait atteindre les individus de son espèce. Tel un poisson, il a glissé entre les doigts en attendant des temps meilleurs.

Il a repris séance en fin d'année, sans doute pour manifester par sa présence qu'il pouvait bien être là, puisque Bologne n'y était plus... L'ami des Romsée, des Tollenaere, des Borngin, de Staf De Clerck et de tous les pigs embochés de l'occupation, enligué lui-même dans l'ordre nouveau qui n'osait dire son nom; ce pitre malaisant, ce dévot de toutes les chapelles où l'on tournait en dérision la patrie belge, ce parlementaire scandaleux va donc franchir à nouveau, la tête haute et l'œil goguenard, le seuil de ce Palais de la Nation qui s'honore de posséder dans son sein tant de résistants et de martyrs, depuis Fischer et Bouchery jusqu'à Paul-Emile Janson, Horren, Lahaut et tous ceux-là, de gauche ou de droite, que le nazi a écrasés.

Maintenant l'« ancien » V.N.V. va remettre ça d'un air supérieur, alors que sa place est partout ailleurs. On le tolérera dans l'enceinte législative, personne n'ayant le cran de lui lâcher publiquement son mépris à la face. Cet homme, qui s'est compromis par son comportement et qui ne « sent » pas belge, ce sénateur qui gifla, après le 28 mai 1940, l'auditeur général aujourd'hui en fonction et n'eût de cesse que celui-ci fût mis à l'ombre par la Gestapo, ce monsieur-là va faire des lois !... Peut-être même va-t-il toucher, si ce n'est déjà fait, les arriérés de son indemnité parlementaire, soit plus de cent mille francs, en contre-partie des services signalés qu'il rendit à ses mandataires de 1940 à 1944 ?...

Les Belges sont très habiles à la culture des poires et la Cinquième colonne n'est, pour eux, qu'une fable.

Avis aux Cercles dramatiques

Après le talent des artistes, la mise en scène et la décoration de la salle contribuent le plus à la réussite d'une représentation. Un choix important de meubles, tissus, décoration et de drapeaux, etc. se trouve à votre disposition par location à la Maison J. WILMART, 66, rue des Commerçants, Bruxelles. Tél. : 17.18.29.

CENTRE-NORD

Dancing-Attractions

Boul. Botanique, 6

GARE DU NORD

Un savon de Gutt

En ce temps-là, quelques semaines avant l'offensive de von Rundstedt, le bourgmestre d'une localité voisine de Stavelot s'en vint à Bruxelles pour régler, au Ministère des Finances, une importante affaire immobilière. Le digne homme avait profité d'une occasion et il descendit de son coche improvisé sans autre trajala protocolaire. Il mit aussitôt le cap sur la rue de la Loi et demanda à parler au directeur qui s'occupait de ces questions.

Mais M. Bourguin, puisqu'il faut, comme dans la fable, l'appeler par son nom, le prit de très haut :

— Vous direz à ce bourgmestre que je ne reçois que sur convocation ou sur demande d'audience introduite la veille !

L'huissier fit par au mateur de la prétention du fonctionnaire, et le mateur eut beau insister; la consigne était aussi formelle que formalisée le directeur. Le mateur s'en retourna bredouille et fort en colère contre M. Bourguin.

A la Taverne de la bonne humeur et de l'amitié, chez André, au 23 rue du Houblon. Téléph.: 11.54.14

VENEZ-Y

Il prit en conséquence sa plume la plus alguë, signala l'incident à M. Gutt, et attendit, la suite.

Elle ne se fit guère attendre... Un coup de téléphone : — M. Bourguin, veuillez passer à mon cabinet !

M. le Directeur ne fit ni une ni deux et comparut devant le patron, avec force courtoisies :

— J'apprends, Monsieur, que vous avez refusé de recevoir le bourgmestre de Z... qui se présentait à l'improviste chez vous pour une affaire urgente... Vous admettez la réalité du fait?... Bon. Cela me suffit... Apprenez, Monsieur, que vous êtes payé par l'Etat pour remplir consciencieusement votre tâche... Les audiences, c'est bon pour les ministres, ça... Je ne vous le dirai pas deux fois... Vous pouvez sortir, M. le directeur.

Dans les Ministères, tout finit par se savoir. Et tout le département des Finances se montre aujourd'hui du doigt ce M. Bourguin qui, vertement remis à sa place, a juré d'être désormais moins gonflé de sa personne et plus circonspect dans les manifestations de son impérialisme rondecuireque.

PARIS - BOURSE

LE RENDEZ-VOUS DES BOURSIERS

104, Boulevard Anspach, 104, Bruxelles

TELEPHONE 11.26.51

La théorie du projet Gutt

A entendre certains gens, beaucoup de gens, le projet Gutt est non seulement une dangereuse expérience, mais il serait encore une véritable loufoquerie, une chose abracadabrante et folle.

Disons-le froidement : c'est l'exécéd tendancieux de ce jugement de partisan qui est ridicule. Le projet Gutt, — que nous n'avons jamais prôné et dont nous persistons à ne pas être enthousiastes — est bien construit et parfaitement défendable, du moins dans son principe. Mieux : il est séduisant dans la mesure où il doit entraîner la confiscation des bénéfices de guerre, qui constituent des accroissements de patrimoine scandaleux. Dans le même ordre d'idées, il est également sympathique par l'exonération des petites augmentations de fortune, en majeure partie consécutives à la plus honnête et la plus recommandable épargne. Enfin, il renonce à atteindre les plus-values d'actifs échangés et, en définitive, seuls les bénéfices proprement dits, résultant d'opérations commerciales, boursières, immobilières, etc., doivent être frappés.

Or, il faut bien, tôt ou tard, remédier à l'énorme perte de substance subie par la Belgique au cours de l'occupation, il faut « payer la guerre », et il n'est que logique d'imposer cette charge à ceux que la guerre a enrichis.

Le montre que le ministre des Finances nous a présenté en guise de « Xmas present » n'est donc pas, de prime abord, aussi rébarbatif qu'on se plaît à le dire.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach — Tél.: 11.07.94

Pratiquer...

Mais n'est-ce pas uniquement de prime abord ? Nous craignons que oui. Lorsqu'on passera à la mise en pratique — si le projet est adopté — on s'apercevra vite de tous les désagréments, de toutes les injustices auxquels les malheureux contribuables sont exposés. M. Gutt se rendant bien compte de l'impossibilité de contenter tout le monde, s'est contenté de viser au moindre mal.

Quels sont les défauts du projet ? D'abord : « Qui trop

Pour faire transformer vos bijoux
 Mon **DEVAUX**
 CHIC-GOÛT-ÉLÉGANCE - 3, Ch^e de Louvain - Place Madou

TAILLEUR ANDRÉ

PHILIPPART

BRUXELLES

47, R. des PIERRES * TEL. 12-76-75

embrasse, mal étreint ». Il est extrêmement difficile, impossible même de codifier les justes obligations de tous les patrimoines à la fois, donc des cas les plus divers, au regard d'une expérience toute nouvelle, comme celle dont les Belges doivent être les cobayes. Et, dès lors, on va fatalement aux plus criantes injustices, en dépit des apparences premiè-res.

Remarquons d'abord ce renversement du fardeau de la preuve.

Combien d'« assujettis » se trouveront dans l'impossibilité matérielle de prouver l'existence de leur patrimoine avant le 9 mai 1940 ? N'est-il pas profondément immoral que « ipso facto » l'impôt leur soit applicable comme s'ils étaient de vulgaires profiteurs ?

POL SA TAVERNE
SON RESTAURANT

Place Rogier

Gare du Nord

Le tort d'être honnête

Autre inconvénient, autre injustice : les honnêtes gens n'ont rien dissimulé de ce qu'ils possédaient et le croc à phryganes les dépouillera si nous osons ainsi dire, jusqu'au trognon. Tandis que le « smokkeleur » et même l'enrichi par des moyens licites (arbitrages boursiers, transactions immobilières, etc.) ont pris leurs précautions — personne n'en doute — en se procurant de l'or ou des actions de mines d'or, d'autres titres internationaux, des pierres précieuses des œuvres d'art, des antiquités et que savons-nous encore. Sans parler des marchandises de toutes sortes, qu'il a été possible de dissimuler, et étant bien entendu que rien de tout cela n'a été ni ne sera déclaré au fisc.

De surcroît, qu'est-ce, au juste, un accroissement de patrimoine ? C'est bien simple, répond M. Gutt : la différence, en plus, entre le total des avoirs au 9 mai 1940 et au 9 octobre 1944.

Mais il oublie qu'en 1940, la valeur des actifs, surtout ceux constitués par des actions, n'atteignait guère que le quart de son montant de 1928-1929. Et, dans l'intervalle, la monnaie en laquelle cette valeur est exprimée a subi la dévaluation de 1935 (28 p.c.) en attendant celle de 1944 (encore 20 p.c.). Dès lors, supposons quelqu'un qui avait — par exemple — des « Crégeois » sur les bras à 650 francs, depuis des années. Ces titres étaient tombés extrêmement bas et leur propriétaire se désolait à attendre des temps meilleurs. Pendant la guerre, il revit enfin son cours d'achat et s'empressa de vendre, en subissant, ainsi un manque à gagner car les cours devaient aller plus haut. L'intéressé n'a que récupéré son capital — en francs dévalués de près de la moitié, — croyez-vous ? Pas du tout, répond M. Gutt, il a accru son patrimoine et est taxable, parce que, en 1940, ses titres étaient cotés plus bas que le jour de leur réalisation !

C'est arbitraire, c'est tout ce que vous voulez, mais c'est ainsi.

Les Spécialités Alimentaires

FROMAGES - PRIMEURS - VINS - LIQUEURS
 de la Maison A. KOOT, 664, chaussée d'Alsemberg
 Tél. : 43.47.99 On porte à domicile

Accroissement provisoire du patrimoine ?

Au demeurant, cet « enrichissement » peut n'être que tout provisoire. Notre homme a encore, en octobre 1944, le produit de la vente de ses Crégeois. Mais — on nous le répète assez — « la guerre continue » et il peut se trouver

WALON FRERES
 DEMENAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
 2, Bd Em. Jacqmain - BRUXELLES



amené à perdre son « gain » et même bien davantage. Quelque bombe volante, sur sa maison, se chargerait de régler cela en moins que rien.

Ou, plus simplement, les prix de toutes choses — qui ne sont toujours pas stabilisés, tant s'en faut — peuvent absorber le bénéfice fictif en peu de temps. Ou bien encore, en se fixant à un palier élevé, ils le réduiraient considérablement dans son pouvoir d'achat.

Mais, dans l'intervalle, en pleine guerre « qui continue », sans autre base que le fait de la rentrée au pays d'un gouvernement émigré, qui a démontré avoir été fort mal éclairé sur la situation intérieure de la patrie, on va saigner le malheureux cobaye !

Il y a des milliers et des milliers de cas similaires, et bien d'autres encore...

Confiez vos nettoyages de vêtements à

STOP PRESSING
104, avenue de la Couronne - Tél. 48.86.46
Prise et remise à domicile

SAINT-SAUVEUR

SES BAINS
TURCS
MESSEURS
et DAMES

Le projet Gutt est-il payant ?

Autre chose : 1939 fut l'année du pacte germano-russe, de la mobilisation chez nous, de la guerre entre nos grands voisins; déjà il y avait eu l'alerte de 1938 et la fausse détente de Munich. Beaucoup de gens avaient réalisé des actifs divers — à perte — pour disposer de liquidités immédiates. Et 1940 démontra qu'ils firent bien. Mais cela ne compte pas : seuls leurs avoirs au 9 mai 1940 sont pris en considération et, parmi ceux-ci, les billets de banque ne peuvent, sans preuves, intervenir pour plus qu'une fraction du revenu annuel. Mais tout entre en ligne de compte, et pour sa totalité, lorsqu'il s'agit d'appliquer l'impôt sur la situation de 1944 !

Et tutti quanti...

Reste à voir comment le fisc s'y prendra pour faire fonctionner cette énorme machine de guerre qu'on veut lui mettre en mains. On se représente mal la manœuvre. En tout cas, il est certain qu'elle sera longue, extrêmement longue et compliquée, qu'elle nécessitera des années de travail administratif et qu'elle entraînera des frais considérables.

Sera-t-elle seulement payante ? Rien n'est moins certain — souvenez-vous de l'impôt sur les bénéfices de la dévaluation de 1935 ! — surtout s'il faut procéder à des aménagements, à des remaniements successifs, que les circonstances imposeront probablement, en provoquant un inextinguible enchevêtrement, de contradictions, d'iniquités, de passe-droits et de concessions plus ou moins forcées.

Dès lors, l'expérience vaut-elle bien détestée et de l'être à chaud, alors que la guerre qu'on veut ainsi liquider, a moins financièrement, se poursuit ?

Voitures et camions

Des gazobois Imbert ont été détournés du butin laissé par l'ennemi. Les acheteurs de ces gazobois volés encourrent de grosses responsabilités. Pour chaque achat exigez donc des certificats d'agrégation. Renseignements : IMBERT, 41, rue Royale, 41, Bruxelles.

La loi de la jungle

Dans l'intervalle, les fermiers, les trafiquants, les fraudeurs de tout poil continueront à réaliser de confortables profits, qui échapperont à l'impôt sur l'accroissement du patrimoine, puisque postérieures au recensement de celui-ci — Peuh ! dira un orfèvre du Ministère des Finances, ce

CHERRIO'S CLUB

LE RENDEZ-VOUS
DES HOMMES
D'AFFAIRES

(A.S.B.L.) 3, r. des Augustins (Pl. Broctière) - T. 18.14.67
n'est pas grand-chose et d'ailleurs, on va mettre le holà au marché noir.

Comme si le « seul » moyen de supprimer le marché noir n'était pas d'approvisionner à suffisance le marché ordinaire ! Les contrôles, les saisies, ne peuvent être que des palliatifs rarement efficaces et presque toujours odieux, mais sans influence sur la loi millénaire qui donne au plus fort la pitance trop rare que beaucoup convoitent. Du temps de nos ancêtres des cavernes, le plus fort était celui qui savait ravir de haute lutte la proie aux autres. Aujourd'hui, c'est celui qui la ravit en la payant le plus cher. Mais ce n'est là qu'une nuance, et il y aura toujours des forts et des faibles. Ce qu'il faut, c'est qu'il y ait pitance suffisante pour tout le monde.

Dans ces conditions, comment les producteurs, les pourvoyeurs, ne referaient-ils pas fortune, en dépit de tout le système Gutt ?

A tout cela, M. Gutt pourra répondre: « Il fallait agir, sauver le franc, sauver la société anonyme Belgique en danger de banqueroute. Cela comporte des sacrifices. Il fallait trouver l'argent où il est. Rien n'est parfait en ce monde et la justice fiscale n'est pas de ce monde ». Il est vrai que de tous nos ministres, c'est celui qui a montré le plus de courage, et cela mérite un coup de chapeau.

Un accident Porte de Namur ?

Nous pas. La foule compacte qui se pressait hier face au n° 3 de l'avenue Marix, était tout simplement impatiente de pénétrer dans les locaux de la nouvelle succursale ELECTROSON, pour y entendre et y acquérir disques, radios et pick-up.

LE ROYAL NORD

Son orchestre
Ses attractions
Son ambiance

Les « bedies avaires » continuent

Sait-on que la Belgique — qui n'a évidemment pas déclaré son or au fisc — vend actuellement beaucoup de métal jaune ?

A qui ? A des Français, notamment, qui parviennent à l'exporter ou, de préférence, le gardent en lieu sûr, chez nous.

Comment le paient-ils ? Très cher (2.800 à 3.000 francs pour une livre). En francs belges nouveaux qu'ils se procurent contre des francs français, dans la proportion de cent de ceux-ci pour vingt ou trente francs Gutt. (Il faut bien évidemment, consentir à des sacrifices, de gros sacrifices, pour se soustraire à la taxation française sur les vrais bénéfices de guerre.)

Et que font les Belges avec ces francs français, livrés en France, qui n'ont pas été déclarés par eux, conformément aux arrêtés, et qui ne sauraient plus, l'être ?

Quelle naïveté dans cette question, pauvre « assujetti » honnête et impossible « à fond » que vous êtes ! Mais c'est bien simple : ces francs français, en France, servent à l'achat de marchandises françaises, qui valent, en Belgique, deux ou trois fois leur prix de revient.

Oui, mais il faut les importer en Belgique et, pour cela, des licences sont nécessaires. L'Institut belgo-luxembourgeois du Change doit donner son autorisation et la douane a sa dime à prélever. Evidemment... évidemment... Nous savons tout cela. Seulement, nous savons aussi que, sous l'occupation, il n'était pas très difficile, pour les initiés, de s'entendre avec l'équipage d'un camion de la Wehrmacht, qui ne rendait de compte à personne, en traversant la frontière... L'un dans l'autre, chaque voyage laissait net, son million de bénéfices... Et les marchandises, finalement, venaient encore bien à point, dans une économie dépourvue !

GEORGE'S WINE CLUB A.S.B.L.
13, RUE ANTOINE DANSAERT - Tél. 12.08.63

Apprenez LES LANGUES VIVANTES CHEZ
20, Place St-Gudule - BRUXELLES
Mét. 27, ANVERS

BERLITZ

Plus que jamais

Femme, vous souriez, plus que jamais votre sourire doit être éclatant. Un seul conseil : ODOL. Odolisez-vous.

Nos amis anglais

Ils sont bien gentils, nos amis anglais, nos libérateurs, avec leur bon sourire, leur air de gosses en visite. Aussi quelle est la maison bruxelloise qui n'ait son Anglais ?

Ils y sont comme chez eux, mais généralement avec une discrétion parfaite. Ils jouent du piano, chantent des airs populaires et font danser nos femmes et nos filles.

Un peu trop... Il n'est pas un de ces soirs de fêtes, fêtes un peu inquiètes tout de même, qu'ils n'aient organisé quelque sauterie, avant de courir au danger, le guernier a bien le droit de se distraire et, pour un instant d'oublier la guerre : détente nécessaire. Ils les emmènent, donc à leur club, à leur mess. Tout se passe du reste fort convenablement, en tout bien tout honneur, mais les maris sont rigoureusement exclus de ces réjouissances; ce n'est pas l'usage de les inviter.

En général, ils se résignent : que ne ferait-on pas pour nos libérateurs ? Mais dire qu'ils sont ravis, c'est une autre histoire.

L'autre jour, l'un d'eux ayant attendu sa femme jusqu'aux petites heures bâillait à se décrocher la mâchoire, quand il la vit arriver vers trois heures du matin, ramenée par son Anglais. C'est un mari pacifique et un galant homme, il se garda bien de faire une scène. Mais il se contenta de dire en bon bilingue essentiellement bruxellois : « Alors, toi aussi, tu es « Engelsche zot... »

Chocolats Meyers

LE TEA-ROOM DE L'ELEGANCE
41, avenue de la Toison d'Or, 41
Orchestre : GERMAINE EGO
Consommations de premier choix.

Romain Rolland

Romain Rolland vient de mourir. C'est une des grandes figures littéraires de ce temps qui disparaît. Son « Jean Christophe » est un des premiers en date de ces romans-fleuves qui sont en réalité de grandes fresques historiques où le romancier fait tourner le film de l'époque où il a vécu autour d'un personnage central qui généralement, ressemble à l'auteur comme un frère. Jean Christophe est un musicien allemand francisé, un « bon Européen » tel que le révait Romain Rolland.

La guerre de 1914 fut pour l'écrivain un coup de massue, la ruine de ses espérances de réconciliation franco-allemande et européenne. Réfugié en Suisse, où il a vécu depuis, il écrivit alors un livre « Au dessus de la Mêlée », qui fit scandale. En temps de guerre, un écrivain a-t-il le droit de se tenir « au dessus de la mêlée » ?

A tout le moins ne pouvait-on douter que Romain Rolland était, absolument sincère et désintéressé. Cette attitude de contemplateur altissime, il ne pouvait la maintenir dans la guerre actuelle. Cet ancien germanophile était résolument anti-nazi. Resté en France quelques années avant la guerre et retiré à Vezelay, il s'est montré du patriotisme le plus intransigeant. Son dernier ouvrage « Voyage Intérieur » est le premier volume d'une série autobiographique qu'il laisse inachevée.

Pour tuer le MARCHÉ NOIR...

Mangez au CONCORDIA-BOURSE

5-7, rue Henri Mous, Bruxelles
MENU COMPLET A 25 FRANCS

Les droits d'auteurs

Le Comité National Belge de la « Société Française des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique » (SACEM) dont l'activité pendant l'occupation a été interdite par l'ennemi et les biens mis sous contrôle, vient de constituer une Société Nationale Belge de perception des droits d'auteurs sous la dénomination « Société Belge des Auteurs,

PUNAISES

Compositeurs et Editeurs de Musique, Association sans but lucratif.

Depuis le 1er janvier 1945, ce nouvel organisme a son quartier, en Belgique, pour percevoir les droits aux noms de la « Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique » de Paris (SACEM) et de toutes les sociétés étrangères avec lesquelles cette dernière possède des contrats de réciprocité.

Un appel est adressé aux auteurs, compositeurs et éditeurs de musique patriotes pour qu'ils s'inscrivent à ce nouveau groupement national afin de lui confier la défense de leurs intérêts matériels et moraux. Les bureaux sont établis provisoirement rue du Méridien, 54, à Bruxelles. (Tél. : 17.07.62.)

Nous saluons la création de cette société, qui fera certainement du bon ouvrage, mais regrettons qu'elle n'ait pas envisagé d'élargir ses buts. Puisque tout était à refaire dans ce domaine, il eût été souhaitable de voir une société belge se charger de la perception des droits d'auteur, non seulement en matières de musique, mais aussi de littérature, d'art, de traduction, d'adaptation, etc. Un organisme unique aurait été précieux, tant pour les créateurs que pour les usagers.

De la confiture pour tout le monde

mais ce sont les verres qui manquent. Un bon mouvement, aujourd'hui même, remettez vos verres vides à votre épicer qui vous les remboursera.

CATADOOR CHEZ THERESY

63, RUE GRETRY
CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX

Les nouveaux riches

Jamais autant qu'en cette fin d'année, Londres n'aura connu une telle quantité d'acrobates et de musiciens ambulants. Ils font des recettes stupéfiantes, relate un reporter du « Daily Herald », qui a rencontré un joueur de guitare avec une valise renfermant trois billets de 5 livres et un paquet de banknotes d'une livre, produit de son gain quotidien.

Il mentionne encore qu'un couple d'accordéonistes, mari et femme, a recueilli 5 livres 17 shillings et 5 pences au cours d'une audition de 75 minutes à la porte d'un music-hall et qu'il a vu un homme ramasser 2 livres en 10 minutes, rien qu'en « faisant le poirier », « a man who stands on his head », devant un grand restaurant.

350 francs en dix minutes... Voilà qui résout triomphalement le problème de lutter contre la vie chère. Il est vrai qu'il n'est pas à la portée de chacun de « faire le poirier » et qu'il est permis de se demander de quel côté sont « les poires » ?

Pour sauver vos placements

et les accroître avec le retour à la prospérité, initiez-vous aux règles séculaires d'une gestion prudente. Un cours de gestion vous les apprendra en une lecture facile et agréable. Demandez Notice Gratuite n° 8, INSTITUT DE DOCUMENTATION ECONOMIQUE, 230, avenue Van Ryswyck, Anvers.

Humour, humour

Après un sommeil de plus de quatre années le groupe des humoristes belges « La Mine Souriante » a ouvert un salon qui, comme bien l'on pense, est placé sous le signe de la Libération.

Nos cartoonistes ont eu l'idée heureuse d'inviter deux confrères des armées alliées, l'Américain Ernie, dessinateur aux journaux de New-York et l'Anglais Leslie Callan du « Maple Leaf ».

On voit en cet amusant ensemble à la Toison d'Or,



AGLIMO LOUE TOUT PARTOUT
29, Rue du Lombard - TEL. 12.65.45

R O M D E N N E

Tailleur -- Chemisier -- Chapelier

beau titre en ce temps de pénitence phynancière, un envoi des derniers croquis du sculpteur Wolf, lieutenant blessé au feu, prisonnier militaire, puis prisonnier civil, mort en captivité, ainsi que les dessins de Jacques Ochs, aviateur blessé de l'autre guerre et rescapé de Bredonck, des œuvres signées de Francis André, encore prisonnier en un stalag et les excellentes caricatures de Servais et Ray Beer qui connurent, en prisons boches, les extrêmes rigueurs du régime institué par nos bourreaux.

Le long des cimaises le visiteur appréciera la verve de nos dessinateurs qui marquent férocement les soudards nazis et exaltent, comme il se doit, l'amitié des Alliés et des nôtres et le prestige du général de Gaulle.

Marcel Antoine, Jules-M. Cannel, Lemaire, Guy Deplère, Van der Straeten, T'Sasteyn, Nanreff, Rail, Dratz, Boudart, Gilet, Hendrickx, Janson, Lenoir et d'autres, témoignent de bonne humeur, d'humour, d'esprit.

La sculpture est représentée par Jec, dont les trois œuvres sont remarquables, par Van Cutsem, qui a bustifié les chefs alliés, par Craco, doyen du groupe, qui montre un amusant chien en terre cuite...

Les poupées de Mme Broodcoorens sont de parfaites réussites.

De l'argent ?

Mais il n'en faut plus puisque vous pouvez acheter un bon poste neuf ou d'occasion à partir de 150 francs par mois (1er versement un mois après l'achat) à la « Voix des Ondes », 80, rue du Midi, à Bruxelles.

LA PAIX MONDIALE

SES CONSOMMATIONS DE CHOIX

Boulevard Emile Jacqmain, 114. — Téléphone : 17.19.50.

Ils ne changeront jamais

Nous avons évoqué dans nos colonnes, voici trois mois, la physionomie si sympathique et si courageuse du vieux Georges Hubin, député de la Meuse, qui vécut en exil, de 1940 à 1944, dans un coin sauvage des Pyrénées. Mais nous n'avons pu dire, parce que nous n'en étions pas encore informés, que Georges Hubin fut arrêté par la Gestapo de Foix un mois avant la libération et incarcéré pendant deux jours dans les greniers d'une sorte de chalet que ces messieurs boches avaient transformé en château des supplices. Georges Hubin a quatre-vingt et un ans. Il reste droit comme un « I », le verbe assuré et l'œil fier. Il en imposa aux sbires de Himmler, qui se contentèrent, de lui faire subir un long interrogatoire sur ses opinions politiques, et de l'accuser d'être juif.

Le doyen de notre Parlement qui n'est pas tacturine de nature, leur répliqua en leur sortant un exposé esthétique de sa façon, destiné à les convaincre de l'absurdité de leurs accusations, stupides en effet. Dans sa lointaine jeunesse, Georges Hubin a été sculpteur, maître artisan d'art appliqué. Son latus sur les canons du type sémite époustouffa les inquisiteurs. Bref ceux-ci, de menaçants se firent aimables et lui annoncèrent, presque cordialement, qu'il était libre.

Déjà coiffé de son éternel béret basque, appuyé sur sa bonne canne, Georges Hubin franchissait la grille du lieu sinistre.

Un gros Boche, essouffé, courut derrière lui.

— Pardon, excuses, dit le Teuton d'un air un peu embarrassé. Mais nous avons oublié une petite formalité. Nous sommes obligés de vous réclamer vos frais d'hébergement... Vous avez été nourri. C'est cent cinquante francs!

Le père Hubin qui avait été arraché de chez lui sans avoir le temps de se garnir convenablement le portefeuille,

put tout de même payer. Mais il trouva que, dans la maison du coup de matraque, il ne devrait pas y avoir place pour le coup de fusil.

XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tél. : 17.03.12
34, rue Grav (Place Jourdan) — Tél. : 33.70.32

Le casse-croûte liquide

Les gens qui s'intéressent aux mœurs de notre temps se demanderont peut-être comment s'en tirent les derniers, les tout derniers personnages de Murgèr : je veux dire les étudiants qui n'ayant pas pour l'instant de bonnes raisons ni de possibilités d'être sous les armes, ont la prétention de continuer de se divertir quelquefois tout en souffrant d'une certaine déficience de l'escarcelle.

L'un de ces bambochards résolus nous racontait l'autre jour que lors du vraiment joyeux Noël que nous venons de vivre, il avait pour sa part dansé toute la nuit, hanté les cafés en sèche moult verres.

Et comme nous lui faisons à vue de nez le compte de ce qu'à notre estime devait coûter par le temps qui court ce genre de bombe si désuet en période de bombardements...

— Pas si cher que ça, répliqua l'émule de Rodolphe. Il s'agit d'arriver à être saouil en comprimant les frais au maximum. Alors, on passe d'abord dans une épicerie, avec les copains. On achète en commun le nombre de bouteilles qu'on juge nécessaire à l'euphorie qu'on désire. On les dissimule dans ses poches, puis arrivé dans le bistrot qu'on a choisi après avoir commandé une tournée d'ouverture, inévitable celle-là, on glisse les bouteilles de l'épicerie sous la banquette, et l'on boit pendant tout le reste de la soirée le pinard qu'on a apporté avec soi. C'est toujours trente-cinq ou quarante pour cent de gagné!

Evidemment. Mais le casse-croûte solide, c'était déjà terriblement popu. Le casse-croûte liquide, c'est sans conteste un peu fort. L'extension de la vouyoucratie n'est pas la moindre des conséquences de cette triste guerre. Et, notez que le jeune homme qui nous racontait cette histoire appartient au meilleur monde. Il est destiné à devenir un Monsieur...

Packard

Confiez votre « Packard » aux spécialistes Etab. Rolland, 34b, rue Berckmans (porte Louise) Tél. : 37.88.10.

LE CONTRACT

l'endroit chic de la Porte de Namur 30, rue d'Edimbourg
Tél. 12.96.77 Bonne cuisine Disques sélectionnés

Urbanisme

Pour les Belges, si nombreux hélas ! qui ont connu l'exil sous des ciels lointains et qui sont rapatriés de la veille, la redécouverte de Bruxelles ne va pas sans quelque déception. Ils contemplant leur capitale avec des yeux neufs et perçoivent des vérités esthétiques qu'ils n'ignoraient pas tout à fait mais que l'habitude avait ombrubliées en eux. En dépit de son incomparable banlieue et de ses édifices historiques après Lisbonne et Madrid, Marseille et même Lyon, Bruxelles leur donne l'impression d'être un tohu-bohu d'architectures désordonnées. La Jonction (quand donc finira la Jonction ?) continue d'éventrer la ville. La rue Royale et la rue de la Loi sont toujours trop étroites et la chaussée d'Ixelles a toujours l'air d'une artère de bourgade; la porte de Namur et la place Flagey, enlaidie encore d'un building hideux, lui paraissent des horreurs sans nom.

Quant au Palais de Justice découronné comme il l'est, il a l'air de dresser dans le ciel une gigantesque bouche d'aéragé. Au fait, puisqu'il faudra reconstruire, pourquoi ne pas renoncer à la coupole détruite et même à l'étage qui

Meddens & Co Editeurs-Libraires
2, Galerie du Roi, 2
TEL 11.24.12
Toutes les éditions françaises et étrangères

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{ie}
TELEPHONE : 18.16.98

supporte la coupole ? Aux quatre coins de l'étage antérieur, on fixerait, pour donner de la sveltesse au monument, quatre statues hiératiques, quatre allégoriques géantes: Le Toteleur, le Ziveroer, le Babeloer et le Smokeloer.

BOUVY

Files d'hiver

« Merde v'là l'hiver », dit le héros de Jehan Rictus dans les Solloques du Pauvre...

C'est ainsi, sans doute que tous ceux qui sont contraints par la rigueur des temps à faire d'interminables files pour atteindre les guichets où l'on dispense les timbres de ravitaillement, ont accueilli la nouvelle offensive du froid.

On a transféré les bureaux distributeurs de l'Ecole des Arts et Métiers au Palais du Midi. Là-bas, on avait licence d'attendre, dans le local, loin de la gelée aux doigts blancs et des « bisnes bourruées »; ici, ce sont, avant de pénétrer dans le saint des saints, de longues heures de file dans la rue!

Est-il vraiment nécessaire que femmes, enfants, vieillards, citoyens de tous âges et de tous rangs risquent d'attraper la mort?...

Celui qui préside, dans les très hautes sphères bien chauffées, à l'ordonnance de cette distribution, ne peut-il faire en sorte que des heures de station glaciales soient épargnées aux pauvres contribuables?...

Automobilistes

S	Vente — PNEUS — Achat	S
A	Chambres	A
M	Accessoires	M
M	SERVICE — REPARATIONS	M
Y	Place Annessens, 7, Bruxelles-Centre - T. 12.23.08	Y

ELYSEE -- DANCING --
 -- avec l'orchestre réputé --
Johnny RARBELL
 15, PLACE FONTAINAS (Centre) - Ouvert tous les jours.

Une maison en vingt minutes

Le problème de la reconstruction hante tous les esprits non seulement en Angleterre, en France, en Belgique mais aussi en Amérique, où toutes les industries du temps de paix ont été sacrifiées à la production intensive des arsenaux et des usines. Comme toujours, l'Amérique voit grand. Tandis qu'en Angleterre, on évalue à 3 ou 4 millions la quantité des habitats nouveaux aux Etats-Unis, il s'agirait d'en faire surgir du sol environ 12 millions. On croit rêver.

Mais nos amis Yankees ne s'effraient pas pour si peu. Ils envisagent d'adapter à la fabrication de leurs logis les procédés qui leur ont déjà servi pour la fabrication des « Liberty Ship » et des avions. Une des plus grandes firmes de l'Orégon se déclare capable de construire une maison en 20 minutes. Celle-ci, entièrement équipée à l'électricité, serait pourvue d'un frigidaire, de placards, d'armoires, de distributions d'eau chaude et d'eau froide. Il suffirait de tourner un commutateur pour s'acquitter en deux ou trois minutes de tous les soins du ménage. Ce serait, comme on l'a dit, « la maison magique ». Mais tout cela reste encore subordonné à la cessation des hostilités. En attendant, on se contente d'offrir des primes de 50 à 500 dollars à ceux qui peuvent vous aider à découvrir un logement.

Connaissez-vous « LE BLASON »

L'exquis Taverner-Restaurant de la Porte de Namur
 ALLEZ-Y, VOUS Y REVIENDREZ
 Téléphone : 11.55.02 — 19, rue du Champ de Mars

Nos maisons de demain

Sous quels aspects se présentera l'urbanisation d'après-guerre ? Nous ne reverrons pas, semble-t-il dans nos cités reconstruites, les belles lignes décoratives et l'architecture

Richoux

5-13, rue des Colonies, 5-13, informe sa clientèle de ce qu'il présente dans ses nouveaux salonnets d'exposition, ses dernières créations en lustrerie et ferronnerie d'Art.

LE RESTAURANT YSER-BOURSE

10, Rue de Laeken, 10 — Tél. 18.07.80 est ouvert

fleurie des vives styles. L'avenir s'annonce fâcheusement promis à l'uniformité, voire à la laideur de la production en série. On se préoccupe déjà en Angleterre d'adapter à des fins plus pacifiques la production des grandes usines qui fabriquaient précédemment des avions et des canons.

On envisage ainsi de construire, en métal léger, des « bungalows » à deux étages qui reviendraient à près de 1.000 livres chacun. D'autres projets, moins dispendieux, préconisent l'utilisation de l'acier. Dans ce cas, une habitation pouvant suffire à une famille de quatre personnes coûterait 550 livres environ. La maison en aluminium ne pèse que le tiers de la maison en acier. Plus chaude en hiver, elle serait plus fraîche en été.

Dans l'un et l'autre cas, le rôle de l'architecte semble réduit à sa plus simple expression. Le règne de l'individualisme et de la recherche individuelle dans la disposition extérieure de nos logis s'effacerait devant la hideur du travail à la chaîne et de la fabrication collective.

Aux Etats-Unis, on assemblerait de toutes pièces des milliers et des milliers de « bungalows » démontables. Combien en faudrait-il pour vingt millions de sans-abri?

Les Tommies

se donnent rendez-vous au Dancing du Grand-Duché,
 110, boulevard Anspach, tous les jours à partir de 4 h.

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE
 DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82 (Place Madou) — Tél. : 11.82.10

Ces Américains...

Les Américains sont bien sympathiques et avec eux, beaucoup de leurs usages. Connaissez-vous celui-ci? L'administration des postes américaines, soucieuse d'épargner à ses clients un trop grand effort d'imagination ou de sincérité, met à leur disposition, dans chacun de ses bureaux, toute une série de formulaires « en forme de cœur ». Sur chacun d'eux, elle a pris soin de faire imprimer une épître différente, formant, ainsi toute une gamme de lettres imprimées pouvant convenir pour le simple flirt ou pour la passion la plus violente, en passant par tous les degrés intermédiaires. Il suffit de choisir celle qui convient à votre cas particulier, d'y apposer votre signature et l'objet de vos pensées connaîtra les sentiments qui vous animent.

Vous riez? Eh bien, est-ce que nous n'avons pas, nous, le Véritable Secrétaire Galant, à l'usage des amoureux privés ou pauvres d'imagination?

Pilules Saint-Roch

TOUX — VIEUX RHUMES

Légitime 9 francs toutes pharmacies.

« La Conquête de l'Air »...

l'une des plus anciennes revues aéronautiques publiées en Europe — elle fut fondée en 1904 par l'inoubliable et pittoresque mécène Adhémar de la Hault — vient de paraître après s'être tue pendant toute la durée de l'occupation. « La Conquête de l'Air », sous une forme momentanément plus modeste que dans le passé — la guerre n'est pas finie et, hélas! le papier est rarissime — reprend le bon combat pour la défense des intérêts d'une politique aérienne mise au service de la Patrie. C'est notre ami et très ancien collaborateur Victor Boin qui garde la direction du journal aux destinées duquel il préside depuis 22 ans déjà. Souhaitons à l'organe officiel de l'Aéro Club Royal de Belgique une bonne carabration...

RENCONTREZ
 VOS AMIS AU

RALLYE DES AILES

Endroit Select Consommations de Choix
 5, R. DES VANNIERS (près pl. de Brouckère)
 BRUXELLES

Tél.: 17.14.79



Eloge de l'imagination

Je ne suis pas de ceux qui voudraient charger d'austérités nouvelles les heures austères que nous vivons, et j'espère de tout mon cœur que beaucoup de petits Belges, le plus possible, auront eu une belle Saint-Nicolas, et même un beau Noël, et même de belles étrennes. Et j'avoue que mon cœur s'est douloureusement serré quand j'ai lu qu'un officier allié s'était indigné qu'on pût songer, en ce temps de guerre, à offrir des jouets aux enfants.

Les Anglo-Saxons ont trop le culte de l'enfance pour qu'on puisse accuser celui-ci de dureté de cœur. J'ai seulement pensé qu'il manquait singulièrement d'imagination. Il n'a pu « réaliser » ce que pouvait être la vie d'un petit d'homme dans nos pays si longuement occupés. Il n'a pas su ce qu'un jouet pouvait offrir de consolation à un petit être qui a connu, qui connaît encore la faim, le froid, la misère des vêtements rapiécés et des mauvaises chaussures; un être pour qui une tartine bien beurrée est un luxe, un bâton de chocolat une merveille inaccessible, une orange, une banane, des fruits fabuleux de la mythologie, et la modeste « couque au beurre » de leurs parents une friandise de conte de fées. Pour ceux-là, l'ours en peluche, le ménage, le livre d'images, la panoplie, le mécano sont autant d'amis, autant de confidentes, autant de portes ouvertes sur les pays du rêve, de tentatives d'évasion d'un monde par trop cruel.

Les êtres dénués d'imagination, avec les meilleures, les plus belles qualités, ne seront jamais vraiment charitables, car ils n'éprouveront de pitié que pour les épreuves qu'ils ont subies. Que de gens ont attendu ces années amères pour apprendre que la faim, ce n'est pas cet appétit que nous appelons « féroce » et qui, après une bonne longue course en plein air, une séance de natation ou une partie de chasse, nous faisait envisager joyeusement le bon repas tout proche, mais une brûlure intérieure, un rampeur douloureux et continu, qu'on arrive à tromper sans jamais l'apaiser; que le froid, ce n'est pas cette légère morsure qui nous picotait le nez et les oreilles quand, chaudement vêtus, confortablement chaussés et gantés, nos aspirations non sans volupté un vit oxygène, tandis que le sang circulait comme rajeuni dans nos corps bien nourris, mais une paralysie cruelle, une misère sans nom, une impression d'impuissance et de découragement infinis! Ils savent maintenant: ils auront une pitié fraternelle pour les affamés et les grelottants. Mais il leur a fallu subir pour sentir...

Imagination! Jeoénde, bienfaisante imagination, sans quoi rien d'humain n'est possible, c'est elle qui fait l'infirmité attentive et le médecin pitoyable; grâce à elle, la maman sait consoler un de ces immenses chagrins d'enfant que notre maturité ne peut plus ressentir, grâce à elle, nous arrêtons à pardonner des fautes que nous n'aurions jamais pu commettre.

Imagination, joie du logis, jée du logis, conseillère et consolatrice des pauvres hommes que nous sommes...

EVE.

Un terrible accident

— Gardez-vous votre tête entraînée par ce poids de tomber en avant sur ce sol, lui dit Cyrano. Malgré cela, son chapeau tomba et le cheval fit un écart en arrière.

— Caramba, dit mon père, ce héros au sourire si doux, heureusement que je suis assuré contre les accidents à la minerve de Belgique, rue royale, 63-65, à Bruxelles. Tél.: 37.18.12.



Pour vous, Messieurs !

Peut-on encore vous parler d'élégance? Hélas! s'écrieront la plupart d'entre vous, comment s'y prendre? Tous nos vêtements sont usés jusqu'à la corde sans compter que Madame a prélevé sur la garde-robe de Monsieur de quoi se faire un petit tailleur! Il ne faut pourtant pas renoncer à la correction et cela suffit pour que nous continuions à consulter les arbitres de l'élégance. Vous habillez-vous pour la ville et les affaires? Voyez si vous possédez encore veston, gilet et pantalon de même tissu; ce sera en teinte neutre certainement; si vous êtes déjà rancé parmi les gens respectables; en fantaisie, pour les moins de 45 ans. Vous retrousserez le bas du pantalon et vous mettez une chemise souple. Col rabattu raide ou souple, régates assortie au costume. Le chapeau lui aussi sera souple et fort heureusement, s'écrie celui qui contemple à bout de bras son couvre-chef cabossé par les frimas et un long usage.

Les maîtres de la mode ajoutent que les souliers doivent être légers, les chaussettes de fantaisie, les gants de cuir chamouls ou daim, le pardessus croise ou un rang, dos uni ou martingale. Voilà l'idéal Messieurs, à vous de vous en rapprocher dans la mesure du possible.

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES — SES CREATIONS

Sang-froid

— Le commissaire de police!
— Est-ce qu'il vient arrêter quelqu'un? Vous n'êtes pas inquiet?
— Moi? Pas du tout. Il peut venir pour quelqu'un d'autre. Nous sommes tous dans les affaires.

JAMES MOJON

Horlogerie - Bijouterie
22, rue du Midi (Bourse)

Candeur

Jacquotte est enfant unique et s'en désole. Pour comble, sa cousine, qui a déjà un petit frère, vient d'avoir aussi une petite sœur. Jacquotte se plaint à sa maman.

— Je t'ai déjà dit, lui répond celle-ci, que c'est impossible, vraiment, de ne peux.

— Tu dis toujours, je ne peux pas, je ne peux pas, mais essaie, essaie!

passiflor

SA TAVERNE — SES FILTRES EXTRA
41, rue d'Edimbourg (près de la rue du Champ de Mars)
Porte de Namur Tél.: 12.72.38

Logique

Georges Courteline disait: Les mots « amour », « délice » et « orgue » étant masculins au singulier et féminins au pluriel on doit dire en bonne logique: « Cet orgue est le plus beau des plus belles » si on ne veut encourir le reproche d'écrire sa langue comme un cochon.

Un beau désordre est-il réellement un effet de l'art? Peut-être... mais en coiffure l'ordre est de rigueur. Une visite au Coiffeur des Augustins vous donnera entière satisfaction. 4, Bd Anspach, 1^{er} étage.

Logique

— Alors c'est bien entendu; il n'y a pas de place pour moi dans votre cœur ?
— Non, puisque je vous ai dans le nez !

Occasions

Mobiliers complets Meubles de bureau - Fauteuils-club Meubles séparés Appareils de chauffage etc., etc.
JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur). T 17 45.56 Vente Achat, Echange. 24 mois de crédit

Un succès

L'admirateur d'une charmante chanteuse vint la saluer dans sa loge.

L'artiste, tout heureuse, s'écria joyeusement :
— Quel succès !... Après chaque morceau, il a fallu que je bisse.

Le monsieur (qui a mal entendu)... — L'émotion probablement.

Si vous pensez...

LUSTRES
et
LUMINAIRES

La Maison VERFAILLIE

Rue Sainte-Catherine, 25, Bruxelles

s'imposera à votre esprit

Pour ne pas se singulariser

Dumas racontait l'anecdote suivante, à propos de Mme S. Gay.

— Pourquoi avez-vous osé dire, Monsieur, demanda-t-elle à un officier, que vous aviez été mon amant ?

— Madame, j'étais à une table d'officiers. Nous étions vingt. Mon voisin de gauche racontait qu'il avait été votre amant, son voisin de gauche racontait qu'il avait été votre amant, et ainsi de suite jusqu'à moi. Alors, me sentant honneux d'être le seul, je me suis vanté et je vous en fais mes plus humbles excuses !

STAR BOURSE

Sa Taverne - Son Restaurant - 6, r. de la Bourse. T. 11.31.88

Une histoire de Sam Joe

Un habitué de la « Galety », jeune homme d'une excellente famille, devait épouser une des artistes du théâtre, fillette très sage, remarquablement belle, et très aimée.

Peu de temps après s'être fiancé, il présente sa future femme à ses parents. Puis :

— Franchement, père, demanda-t-il, que pensez-vous de ma fiancée ?

— Tout ce que je peux dire, mon garçon, c'est que vous avez bien meilleur goût qu'elle...

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Paroles d'un philosophe

Si vous voulez oublier tous vos ennuis, portez des souliers trop justes.

Mon garçon, ne cours jamais après une femme ou un tramway; il en passera d'autres tout à l'heure.

GALERIE D'ANTIQUITES

Chapeaux, dressoirs, garde-robes commodes, petits meubles, bibelots — Téléph 37.06.50

10 Rue Berckmans, 10 - VENTE AUX ANTIQUAIRES

Culpabilité

— Le premier homme qui a aimé est bien coupable.

— Non, il ne pouvait pas savoir...

Un mauvais exemple

— Marie, Marie, venez ici et emportez le perroquet en bas: Monsieur a cassé son bouton de col.

GERMAINE ORY

la fourrure qui donne de l'allure

90, CHASSEES DE LOUVAIN, 90 — (Place Saint-Josse)

Les belles illusions

Le gérant du bazar à vingt francs:
— Que voulait la dame qui vient de sortir ?
LA VENDEUSE. — Elle a demandé si nous avions un rayon de chaussures.

COMMERCE-LIEDTS

Sa Taverne - Son RESTAURANT
24, PLACE LIEDTS - Tél. 15.04.50

Un moyen efficace

— Oh! le vin est parfois d'un grand secours pour un homme surmené. Par exemple, quand j'ai un gros courrier, je trouve une bouteille de beaujolais inestimable.

— Tiens! Cela vous aide vraiment à répondre à toutes ces lettres ?

— Non, mais quand j'ai bu la bouteille, ça m'est absolument égal d'y répondre ou non.

Etes-vous satisfaits ???

MANTEAUX à partir de 77 fr. **FOURRURES** Qualité et Prix sérieux 29^e rue St-MICHEL **STAR FURS**

Question posée à nos clientes de 1944! Les réponses affichées à notre vitrine sont une

GARANTIE 100 % pour vous, CLIENTE DE DEMAIN!!!

STAR FURS VEND EN CONFIANCE... LES CLIENTS L'ATTESTENT!!!

ENTRETIEN GRATUITEMENT ses manteaux (petites réparations). Crèrea sous peu un service CONSERVATION (ETE) GRATUIT av. assur. REMET A NEUF pour saisons 45-46 manteaux de 44. REMISE 40 % sur tarifs. A côté Chemiserie, coin r. Neuve.

Prudence

— Tiens, vous gardez copie de toutes les lettres que vous écrivez à votre femme? Est-ce pour éviter de vous répéter ?

— Non, c'est pour éviter de me contredire.

M^{on} VERHOOGEN

A. DE MEESTER, Succ. 13, Pl. du Samedi - T. 18.12.37

INSTALLATIONS SANITAIRES DE LUXE ET INDUSTRIELLES

Opération financière

Une charmante petite femme au guichet d'une banque:

— Je désire ouvrir un compte ici.

— Très bien, Madame, Combien voulez-vous déposer ?

— Oh! rien. Je veux seulement retirer deux mille francs.

GROSCOL CHEMISIER 179, RUE DE BRABANT (PLACE LIEDTS)

L'esprit de Bernard Shaw

Ce que les gens appellent le vice est éternel; ce qu'ils appellent la vertu est tout simplement une mode.

SOCIETE PHILHARMONIQUE - Mercredi 3 janvier, à 19 h. 30, au Palais des Beaux-Arts, dernière séance de « L'Histoire de la Sonate » avec le pianiste Robert Steyaert (Mozart, Liszt, Bartok et Chopin).

— Jeudi 4 janvier, à 19 h. 30, au Conservatoire de Bruxelles, concert avec Mlle Marcelle Bau M. Charles Heus et M. Jules Vincent (Bach, Mozart, Franck, Debussy, Moussorgsky, etc.). Location: Fernand Lauweryns, 20, rue du Trézenberg, Bruxelles. Tél. 17.97.80.

— Les CONCERTS VAN HULKE organisent un Conservatoire de une série de Concerts d'Orchestre et de Musique de Chambre (J.-S. Bach, J. Haydn, W. Mozart, A. Brahms, D. Milhaud, C. Franck, Chevrenil, Schönberg et Stravinsky). Location: Fernand Lauweryns, 20, rue du Trézenberg, Bruxelles. Tél. 17.97.80.

BLANC ET NOIR

MÉTROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA

HENRY WILCOXON

DANS

Woman Docthor

(DOCTRESSE ET MÈRE)

VERSION ORIGINALE - S/T. FRANÇAIS
ENFANTS NON ADMIS

Films russes

Beaucoup de promesses nous ont été faites au sujet des grands films américains, mais nous n'avons, jusqu'à présent, rien vu venir ou presque; nous attendons toujours « Le Dictateur », par exemple, et les nouvelles productions de Walt Disney. Aujourd'hui, on nous annonce des films russes pour les pays libérés.

La « Cinégraphie Belge » nous dit que des versions françaises, italiennes, norvégiennes et tchèques de films russes sont en préparation.

L'Agence soviétique de Films, de Londres, déclare que ces versions englobent les grands films documentaires: « Défaite des Allemands devant Moscou », « La bataille de Leningrad », « Stalingrad », « Un jour de guerre en Russie », « Une journée dans l'Union soviétique », « Le Procès de Karkoff », et les films d'action: « Pas de plus grand amour », « Guérillas russes », « L'Arc-en-ciel », « Ils se rencontrèrent à Moscou » et « Histoire musicale ».

Ces films seront distribués, durant la période d'occupation alliée, par la Division de Guerre Psychologique, quartier-général suprême des Forces expéditionnaires alliées.

Telles sont les bonnes nouvelles que notre concseur « La Cinégraphie Belge » nous annonce. En attendrons-nous la réalisation aussi longtemps que le charbon ? N...

PATHÉ-PALACE
Le chef-d'œuvre de
WALT DISNEY
BLANCHE-NEIGE
et les
SEPT NAINS
Parlant français
Enfants admis



CHURCHILL PLAZA
AUSI SENSATIONNEL QUE LA BATAILLE D'ANGLETERRE
PRELUDE A LA GUERRE
PRODUCTION AMERICAINE de Frank CAPRA
Une Retrospective réelle des événements qui ont conduit à la guerre... Conquête de la Mandchourie - Réarmement Allemand - Evénement de l'Extrême-Orient - Invasion de la Chine - Guerre civile Espagnole.

CINÉAC NORD
BOULEV. ADOLPHE MAX. 152
GINGER ROGERS
DANS
ROMANCE A MANHATTAN
VERSION ORIGINALE ENFANTS ADMIS

CINÉAC CENTRE
29, BOULEVARD ANSPACH. 29
La vie et les exploits d'un gangster avec Edw. ROBINSON dans
Toute la Ville en parle
PARLANT FRANÇAIS ENFANTS NON ADMIS

AVEC Humphrey Bogart
ROXY
CONVOI VERS LA RUSSIE
UNE AVENTURE MARITIME D'UNE BRULANTE ACTUALITE

ROY
MIREILLE BALIN ERIC von STROHEIM dans
RAPPEL IMMEDIAT
ROGER DUCHESNE BERN LANCQUET. ENF. N. AD.



STUART 48, rue des Bauchers, 48
Tel.: 11.95.25

ARENBERG 3a, rue d'Arenberg
Tel.: 12.97.21

SI VOUS AIMEZ RIRE, VOYEZ

Plus on est de fous... Le défunt récalcitrant

avec
JEAN ARTHUR — JOEL Mc CREA

avec
ROBERT MONTGOMERY — EVELYNE KEYES

AMBASSADOR (BOURSE - T. 12.09.39) **et** **ACROPOLE** (P. de NAMUR - T. 1129.25)

Pour la 1^{re} fois à Bruxelles!



ANNA NEAGLE
ROLAND YOUNG - RICHARD CARLSON

avec le célèbre comédien musical

"NO-NO-NANETTE"

ET
Les Actualités
"LE MONDE LIBRE"

vers originale
s/t. bilingues
Enfants admis

MARIVAUX

Carole **LOMBARD**
Robert **MONTGOMERY**

dans

JOIES MATRIMONIALES

(Une comédie dynamique qui nous mène d'Amérique)

vers orig. s/tit franc. - Enf. non adm.

★ **Cine NORMANDIE** ★

En 1^{re} vision Bruxelles

PAULETTE DUBOST
MAX DEARLY
ALICE TISSOT
ANNIE FRANCE

dans

Un film décapitant

Bécassine

Enfants admis

QUEENS-HALL

MICKY ROONEY, LEWIS STONE, CECILIA PARKER

dans

André Hardy Millionnaire

Métra-Goldwyn-Mayer

Version française, s/t. Enfants non admis

CINEPHONE 68, rue du Pont-Neuf, 68
Bruxelles

LUISE RAINER, MELVYN DOUGLAS, ROBERT YOUNG

dans

Frou - Frou

Version originale, s/t. bilingues, Enfants non admis

UN COMPLEMENT DE CHOIX
ACTUALITES ALLIEES EN PREMIERE VISION

CINEVOX 37, R. NEUVE

The Night Hawk
(LE FAUCON DE NUIT)

avec ROBERT LIVINGSTON
JUNE TRAVIS

vers originale
Enf. non admis

PROLONGATION

LUTETIA 17, RUE NEUVE

Michel Strogoff

Parlant français - Enfants admis

Sans commentaires — 3^{ème} semaine

GAMEO Un programme exceptionnel

NELSON EDDY - ELEANOR POWELL

dans

Rosalie

Enf. adm. Vers. franc. Actualités 1^{re} Vision

avec commentaires

LAUREL HARDY

dans

Têtes de pioche

VOG 35, avenue Louise (T. 12.33.61) présente

Edward ARNOLD et Peter LORRE dans

Remords (Crime and punishment)

avec Marion Marsh, d'après le chef-d'œuvre de Dostoïewsky: « Crime et Châtiment ». Version originale, s/t. français

SEANCES: 13 h. 30, 15 h. 30, 17 h. 30, 19 h. 30

CINÉMONDE 3^{ème} semaine

Fantôme à vendre

(The Ghost goes West)

Un film de René Clair avec Robert Donat, Jean Parker, Eugène Pallette

— Version originale - Sous-titres français - (English version) - Enfants admis

MEUBLES de STYLE
anciens et modernes · OCCASIONS
facilités de paiement

MEUBLES-BOURSE
R DES PIERRES, 9 BRUX tel. 11.96.63

LA PETITE AUBERGE
CERCLE PRIVÉ

B^e EMILE JACQMAIN, 66

Choix

LES ÉCRITS DU MOIS À TRAVERS LE MONDE

*Magazine littéraire - Les œuvres
des écrivains les plus en vue
publiées en pays libres pendant
la guerre.*

LA REVUE DES REVUES

★ **Choix** ★

PARAIT MENSUELLEMENT

EN VENTE **8fr** PARTOUT

Le Progrès Immobilier

M^{me} Hapiot, 88, r. des Mimosas, T. 15.71.93

met l'ACHETEUR en rapport direct avec
LE VENDEUR pour toutes opérations
immobilières : vente - achat - maisons.

VILLAS — IMMEUBLES — TERRAINS
PRETS HYPOTHECAIRES.



R. COLLETTE

l'opticien-spécialiste
20. PLACE FERNAND COCQ
IXELLES - TÉL: 11.77.84

Atelier spécial de réparations

**La langue française
en Flandre**

M. Guy d'Artois nous écrit qu'il renonce à répondre à la lettre du groupement flamand d'étudiants — bien qu'il ait beaucoup de choses à répondre — puisque nous avons clos une polémique qui s'éternisait, mais il nous envoie la lettre suivante qui est un véritable cri d'alarme de la minorité francophone des Flandres :

Mon cher Pourquoi Pas ?

On s'efforce actuellement dans certains milieux flamands d'établir une distinction entre les flaminguants extrémistes et modérés. On veut rendre les premiers seuls responsables de la collusion germano-flaminguante sous l'occupation, qui est trop évidente pour pouvoir être niée. En réalité, ils partagent tous la même responsabilité. Les buts qu'ils poursuivent sont sensiblement les mêmes. Ils veulent tous couper les liens culturels et amicaux existant depuis des siècles entre la Belgique et la France qui devient à leurs yeux la seule ennemie héréditaire. Les extrémistes agissent à la manière des Stosstruppen qui conquièrent le terrain. Les flaminguants modérés viennent alors l'occuper et l'exploitent à leur profit en applaudissant, à tous les succès de ces extrémistes. Jamais depuis vingt-cinq ans on n'a vu un seul flaminguant dit « modéré » manifester une opposition quelconque envers l'extrémisme linguistique.

Au cours de cette guerre on put voir ces flaminguants « modérés » dans les collèges échevinaux, profiter de la présence ennemie pour assouvir leur hargne contre les derniers vestiges de la culture française.

Nous savons tous à quel point les lois linguistiques néfastes de 1932 brimaient et persécutaient les centaines de milliers de Flamands francophones. Des centaines d'écoles d'expression française furent fermées par la loi. Les quelques rares écoles qui s'obstinèrent encore à donner un enseignement français, virent leurs diplômés frappés de nullité. L'université française séculaire de Gand, après avoir été rendue bilingue — ce qui donnait satisfaction à tous — fut rendue unilingue flamande, car en régime bilingue presque tous les Flamands choisissaient le français. Il fut interdit aux avocats et aux accusés de se servir encore de la langue française et cela dans leur propre pays. On réalisa l'unilinguisme féroce des administrations de l'Etat et de toutes les inscriptions routières et dans les bâtiments publics. Il n'y eut plus d'armée belge mais une armée flamande et une armée wallonne, séparés l'une de l'autre jusqu'à l'absurde. Tous les pouvoirs publics n'avaient plus qu'un désir, qu'un souci : couper la Belgique en deux territoires ennemis.

A peine fûmes-nous occupés, ce régime antifrancophone en Flandre fut encore aggravé par nos flaminguants, ayant à leur disposition le bras séculier allemand. L'École des Hautes Etudes de Gand, dernier bastion de la culture française, qui luttait seule péniblement depuis ces dernières années contre tous les pouvoirs publics déchaînés, fut aussitôt occupée par DE VLAM et par la Deutsch-Flämische Gemeinschaft. On put y voir le sinistre prof. Daels et plusieurs de ses collègues de la Rijksuniversiteit dirigeant des manifestations haineusement antibelges et anti-anglaises, entourés de nombreux étudiants flamboches à flottes rouges.

Pendant quatre ans, il fut désormais interdit d'imprimer encore un journal ou un livre français. Défense de jouer une pièce de théâtre française. Au « Koninklijke Stads-opera » (ex-théâtre français) de Gand, on tolérait encore parfois une comédie de Molière, mais en... traduction flamande. C'était horrible ! Défense de projeter un film français.

Toutes les plaques bilingues des rues furent rendues unilingues flamandes ou bien mêmes flamandes-allemandes dans certaines villes. Ordre fut donné aux administrations, aux offices centraux industriels à Bruxelles, de refuser de répondre à toute lettre écrite en français. Les déclarations de dommages de guerre notamment, faites en français,

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

étaient rejetées. On n'en finirait pas de citer toutes les brimades dont furent victimes ici les Belges coupables d'avoir le français comme langue maternelle.

Il est piquant de constater que ce bilinguisme français-flamand que nos flaminguants réprovent avec une telle énergie, devient très supportable lorsqu'il est allemand-flamand. Ce bilinguisme devient même une nécessité impérieuse partout où les flaminguants ne sont qu'une petite minorité. C'est ainsi que durant cette guerre le V.N.V. créa partout des sections en Wallonie et il y eut, même le V.N.V. voor Noord-Frankrijk, qui avait son local rue de Solférino, à Lille. Il ne cessait d'exiger le bilinguisme complet de la France jusqu'à la Somme, en attendant l'annexion de ce territoire « flamand ». Il déclarait même froidement qu'il fallait refouler toute la population française de ces départements vers le Sud de la France pour les peupler de Germains. Cela s'appelait « Opschulvingspolitiek ». Cet organisme très actif, soutenu par les Allemands, était dirigé par l'abbé Gantois et il fonda à Lille, en 1943, « l'Institut flamand de France », où plusieurs centaines d'enfants flamands de V.N.V. du Nord français recevaient une éducation raciale et linguistique flamande fortement imprégnée de pangermanisme. On jetait ainsi les bases du futur Etat Bas-Allemand (Neder-Duitschland) qui maintiendrait ses canons braqués face à l'Angleterre.

Pourtant, au cours de ces dernières années, malgré toutes les lois de contrainte, jamais on n'a tant parlé le français en Flandre, jamais il n'a joui d'un tel prestige aux yeux de toutes les classes de la société.

Il existe dans toute la Belgique depuis des siècles, un courant irrésistible, fait de sentimentalité et aussi d'impérieuse nécessité économique, qui pousse les Belges à abandonner leurs dialectes flamand et wallon pour adopter la grande langue française.

Le Flamand auquel les lois raciales de contrainte refusent le libre accès à la culture française, se venge par dépit de son infériorité en devenant pangermaniste. Voilà ce que nous révélèrent quatre années d'occupation et c'est une réalité dont il doit être tenu compte pour l'avenir.

Ce ne sont ni la dynastie, ni le cardinal, ni les mesures législatives les plus sévères qui pourront refaire l'unité nationale compromise, si les ministères, les services de l'Etat, les politiques et certains ordres religieux influents comme les Jésuites et les Dominicains continuent à pratiquer et à prêcher partout le séparatisme le plus néfaste.

Prenons exemple sur des pays comme la Suisse et le Canada: on trouverait monstrueux dans ces deux pays démocratiques et libres de persécuter des minorités linguistiques comme on le fait en Belgique *et non uniquement parce qu'elles sont françaises.*

La langue française librement admise est le seul ciment possible de l'unité belge. Une Belgique désunie par un racisme artificiel d'importation devient un danger permanent pour la paix de l'Europe et nous pouvons être assurés que nos grands voisins ne la toléreront pas.

Veuillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas ? », mes bien sincères salutations.
Guy DARTOIS.

Le Coin des Sportifs

Depuis le 11 novembre 1939, l'Association Professionnelle belge des Journalistes Sportifs ne s'était plus réunie en assemblée générale. Dimanche dernier, la tradition statutaire a été renouée: deux cents chroniqueurs, reporters, rédacteurs spécialisés dans les choses du sport et de l'éducation physique se trouvaient réunis à la Maison de la Presse à Bruxelles. Malgré les difficultés du moment, ils étaient venus des quatre coins du pays, chacune des sections provinciales ayant délégué quelques-uns de ses membres et de ses dirigeants. Hélas! que de vides dans les rangs de nos plumeux sportifs! La profession a chèrement payé son tribut à l'occupation. Nombre de nos confrères sont morts en exil, d'autres ont été les lamentables victimes des monstres de la Gestapo, plusieurs sont prisonniers en Allemagne, prisonniers civils ou prisonniers militaires. Quelques-uns ont des états de service remarquables dans le maquis et firent preuve d'un patriotisme irréductible: nous en connaissons qui travaillèrent comme mineurs, dans le fond de la mine, pendant plusieurs an-

PLUS de MAINS ÉCORCHÉES..

...avec
L'ÉPONGE MÉTALLIQUE DOUBLE et EN FORME DE 8
brevetée et déposée.

Samson

- ★ Sa forme en 8, la caractérise et permet une manipulation facile.
- ★ Elle est économique parce qu'elle est DOUBLE.
- ★ Ses ligatures ont été supprimées par nouveau procédé, ce qui empêche toute blessure.
- ★ Au nettoyage, rien ne lui résiste.

★ EN VENTE dans LES MAGASINS DE 1^{er} ORDRE.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Désirez-vous faire connaissance pour mariage éventuel,
écrivez à :

J. VANTUERENHOUT, Bte Post. 156, GAND

SATISFACTION POUR



à la
SALLE de VENTES
de la
PORTE d'ANVERS
24 CHÈS D'ANVERS 24
BRUXELLES NORD
TÉL: 17.07.56

VENTES PUBLIQUES TOUS
LES LUNDIS ET JEUDIS

GRATUITE
PRISE A DOMICILE
PAR CAMION SANS FICHE

Le VENDEUR et l'ACHETEUR



Le prochain
vous serez
plus jeune

DENTIFRICE
DIAMANT ROSE
Jean de Navarre
PARIS



TEINTURERIE V. DILLEN
A. SODY succ.
Teinturier professionnel
USINE ET MAGASIN
2, Place de la Reine, Tél. 17 93 90
SUCCURSALES :
14 R. St. Lazare Tél. 17 45 15
15 R. Ernest Quetelet Tél. 15 32 12

TOUS COLORES
PRISE ET REMISE A DOMICILE
ENVOIS EN PROVINCE

ACHAT Brillants - Or - Bijoux
(Poids exact)

DEBLATON

9, Rue de Laeken, 9

nées, pour échapper à la déportation. Rémunérés par des salaires de famine, la majorité des journalistes sportifs ayant refusé de collaborer aux journaux volés ou aux feuilles embochées, trouvèrent des emplois modestes dans les administrations communales ou chez des particuliers. Plusieurs d'entre eux ont vu leurs maisons endommagées ou détruites par des bombardements, à Liège, à Anvers, à Namur, à Ostende. Touchés moralement, touchés dans leur santé, dans leurs intérêts matériels, dénoncés à l'occupant pour leur « anglophilie » par d'anciens confrères passés à l'ennemi, valets de plume définitivement exclus des rangs de l'Association oui, la corporation des journalistes sportifs n'a pas été épargnée.

Après l'Assemblée générale, eut lieu la commémoration intime du XXX^e anniversaire de l'A. P. B. J. S... Intime ? Si l'on veut, mais tout de même en présence du bourgmestre de la ville de Bruxelles, d'anciens ministres, d'hommes politiques, de nombreuses autorités communales, de plusieurs directeurs de journaux, du président du Comité Olympique belge, de personnalités sportives.

Cette très cordiale cérémonie fut l'heureuse occasion pour Fernand Germain, de présider une manifestation de gratitude de l'A. P. B. J. S. en l'honneur de membres de la corporation, ou de quelques-uns de ses meilleurs amis, qui se signalèrent particulièrement par leur patriotisme durant l'occupation ennemie. Des plaquettes d'honneur furent offertes à notre sympathique maître Jef Vande Meulebroeck, qui dota la presse bruxelloise d'un local clandestin ; au Prince Albert de Ligne et à Alfred Verdyck qui incarnèrent l'esprit de la résistance du Comité Olympique aux exigences des Boches et des traîtres de l'Ordre Nouveau ; à Fernand Demany, à Marcel Buifquin des Essarts ; à Henri Elias, « recordman » des distributeurs de journaux clandestins ; à Maurice Tournier, qui en rédigea et en imprima, au risque de sa vie, le petit jeu étant bien dangereux ; à Paul Baar, deux fois condamné à mort ; à Raymond Koekelenberg, directeur général de l'Assistance publique de la ville de Bruxelles, qui fut souvent la providence pour nos confrères ; à Jacques Simon, à Ernest Van Hammée, à Capiau, à Vanderborgh, à notre cher et magnifique Frans Fischer, martyr de Breendonck. Tous furent louangés, fêtés, acclamés.

Le bon Frans, très ému par l'ovation qui monta vers lui, nous dit, tout en écrasant une larme qui roulait sur la petite patate qui lui tient lieu de nez : « Après tout, mais oui, moi aussi je puis me réclamer du sport. En y réfléchissant bien, je suis un sportif... A dix-huit ans j'ai gagné un marathon de la danse, ayant valsé sans arrêt pendant une heure quarante-huit minutes. Cette performance m'a valu un coquetier en argent que je portai lilico chez une généreuse tante qui nichait rue Saint-Ghislain... Ma deuxième expérience du sport date de Breendonck, où ma figure servit de « punching ball » à des S. S. très entraînés. Possédant assez imparfaitement les subtilités et les finesse de l'esquive, j'encaissai mais je ne fus pas mis k. o. !

— Jamais deux sans trois, Frans !
— Soit, passons au buffet qui me semble bien garni. Je vais m'essayer dans un concours de « consommation ». C'est ainsi que l'on dit, n'est-ce pas, en matière d'automobile... Le docteur Chauvois n'a-t-il pas écrit tout un livre pour démontrer que le mécanisme animal et le mécanisme du moteur à explosion ont de pathétiques identités ?

Et Frans Fischer, là aussi, devant le buffet, fit preuve d'estomac et se montra dans une forme brillante.

Victor BOIN.

TIMIDES

DEVENEZ ÉNERGIQUES
AMÉLIOREZ VOTRE SITUATION

DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS A LA

FONDATION PSYCHOLOGIQUE

BOITE POSTALE BRUXELLES 861

AU PALAIS

DICTATEUREKE

En ce temps singulier il nous a été donné de voir surgir, s'élever et s'exercer, jusqu'à la chute finale, la capacité de nuire de toute la redoutable faune des dictateurs.

Le plus féroce de ces bipèdes est celui de l'espèce tonitruante, dont le gueuloir entraîne à sa perte totale et à la grenouillère crevaillon, la masse entière du peuple élu dont le sol est, par surcroît, ravagé, pilonné, écrasé, transformé en paysage lunaire, en ossuaires apocalyptiques.

Il y a aussi le dictateur à menton galochard, au comportement césarien, race non moins redoutable, également tonitruante, également néfaste à son pays.

Il y a encore la poussière de menus dictateurs, types ubuesques imitant grotesquement leurs illustres confrères et déployant dans le sillage des « grandes gueules » une infâme et répugnante activité. Ce sont les traîtres qui, lie de leur patrie réduite à l'esclavage, se font les valets des bourreaux.

Mussert, Kissling, Degrelle sont de ceux-là.

Les journaux quotidiens nous ont annoncé la condamnation à mort, par contumace, du Paonlèon de la Drève de Loraine. Les membres du Conseil de Guerre de Bruxelles, siégeant dans la zone glaciale des hautes salles du Palais de Justice, ont — enveloppés de manteaux, capotes et cache-nez devant un public clairsemé et grelottant — tenu audience et fait rituellement appeler par l'huissier de service, vainement comme bien l'on pense, notre super-traître né natif de Bouillon. Puis le strict et courtis président Michelsen, froid comme le couperet de la guillotine, donna la parole au premier substitut de l'auditeur militaire Couturier dont on connaît la voix riche en profonds trémolos, lequel a très brièvement résumé les faits, citant seulement en leur éloquence les quelque neuf préventions et demandant la peine de mort par fusillade, sous entendu fusillade dans le dos, comme il convient.

Le Conseil de Guerre faisant droit à la requête de l'organe de la loi, après une brève délibération, condamna Degrelle Léon, par contumace, à la déchéance de tous droits et à la peine de mort...

Le public accueillit la sentence avec le regret de ne pas voir le félon tomber sous les balles du noir peloton là-bas à Saint-Gilles, à l'ombre de la sombre prison où moururent tant de nos martyrs et dont les couloirs retentissent encore de échos déchirants, des plaintes des torturés de la Gestapo.

Tous les Belges ont mesuré l'ampleur du mal que le Chef-de-Rex a pu faire en ces longues années d'oppression et ont connu ce que Mauriac appelle dans le « Figaro » « le poison » dont nous avons été imprégnés et qui demeure en nous et que nous n'avons pas fini d'éliminer en notre pays comme en France...

Des êtres comme Degrelle ont puissamment contribué à répandre ce poison, comme d'ailleurs tous les valets de plume, serviles auxiliaires de l'occupant.

L'homme de la rue regrette amèrement ne pas avoir vu le traître tomber devant le poteau... pourtant; peut-être en est-il mieux ainsi. Peut-être est-il bon que celui dont le châtimement est inévitable, puisse, après la victoire, assister, gonflé de rage, à l'effondrement de la puissance mauve dont il s'est fait l'auxiliaire. N'est-il pas préférable qu'écumant de rage impuissante, il vole vaciller, dans l'horreur des ultimes combats, la monstrueuse machine à massacre et qu'il puisse alors verser les larmes brûlantes du désespoir, sinon du repentir... Car, pareil au monstrueux sieur Esprit Chauval, né Nonanteuil dit Lepointeur imaginé par Villiers de l'Isle Adam, le super sous-filhrer de Rex est sans doute incapable de remords... MAITRE JY.

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock

AU COMPTANT ET A CRÉDIT

BRUXELLES
14. GRAND'PLACE 14.

Hello
ici
Billy Carmer

Encre
CARMER

Pour toutes vos affaires
n'employer que l'encre
Carmer!

Le 11.40.16 est rétabli

GALERIE REDING

(VENTES PUBLIQUES)

18, av. de la Toison d'Or, Bruxelles

Expertises gratuites. Avance de fonds. Prise à domicile

Directeur propriétaire :

RENE H. REDING, expert près les Tribunaux

PLUS DE 100 MOBILIERS
EN MAGASIN

CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
CUISINES. MATELAS, ETC

ROTTIE

120, RUE ROGIER, 120
BRUXELLES

COMPTANT - CRÉDIT

contre

GERCURES ENGELURES CREVASSES DURILLONS

PEDO-BRONO

TOUTES PHARMACIES

ETABLISSEMENTS



Fabrique de Literies
 MATÉLAS • LITS • SOMMIERS
 ENTRETIEN • RÉPARATION
120-RUE DE FLANDRE
 FACE A LA RUE D'OPHEM
 TÉLÉPH. 18.14.98

Bien remarquer au 120

PAS DE SUCCURSALE

POSTES RÉCEPTEURS
des meilleures marques

DÉPANNAGE DE VOTRE RADIO

Sur Simple coup de téléphone

LOCATION D'AMPLIS POUR FÊTES

Facilités de paiement

TOUS LES
DISQUES



APPAREILS
MÉNAGERS

ELECTROSON

73, RUE ANT. DANSAERT, BRUXELLES-BOURSE

TÉL. 11.38.55

92a, CHAUSSÉE DE WATERLOO, BRUXELLES

TÉL. 37.79.16

50 CHIENS

DE CHASSE, DE GARDE, D'AGREMENT

200 POULETTES

PRÊTES A PONDRE, PIGEONS DE LUXE, etc.

ZOO-CENTRE

21, RUE DES SABLES, 21, BRUX. - Tél.: 17.03.58

Vers... solidaires !

Les enfants belges ont envoyé des jouets
aux petits Anglais. (Les journaux.)

Tout émus par cette œuvre pie,
Les braves « soldats », triomphants,
Ont interrogé leurs enfants:
« Toupie... or not toupie? »!

Je ne veux pas leur chercher noise.
Mais d'où provient ce dénûment?
Dame! Ils font... j'oujou constamment
Avec les Bruxelloises!

Or, cette nouvelle m'atterre.
J'estime — et le dis sans détour —
Que l'instant est mal choisi pour...
« Distraire » l'Angleterre!

La gratitude anglaise est-elle
Légitime? Oh! non, Dieu merci!
Voyons, n'avons-nous pas ici
Trop de... polichinelles?

Ce nous est aisé d'être larges,
Disposant de multiples stocks.
Faut-il fournir un jeu de... « blocs »?
Notre bon Gutt s'en charge!

Le même peut, quand il s'emballé,
Liquider mettant tout à sec,
Maintes... grosses caisses avec
(O largesse!) cinq balles!

Nous sommes comblés en Belgique,
Car nous possédons tout un lot
D'... Arlequins, flanqués d'un... Pierlot:
Un guignol politique!

Nous pouvons même à domicile
Livrer ce passe-temps (hélas!) :
« Transports charbon, frie, beurre et gaz ».
Un... puzzle difficile!

De quoi distraire tous et toutes :
Tramways (complets!), pantins pantois
Responsables de... jeux de lois
Où l'on ne comprend goutte!

Notre nationale boutique
Détient, dans le genre, le nec
Plus ultra : baudruches, échecs
Grenouilles pneumatiques!

Pour les « kids » que les armes seules
Tentent, offrons un choix complet :
Quelques drôles de... pistolets
Et plusieurs forts... en gueule!

Mais pas de trains, quoi qu'il arrive.
Comprenez, ô fils de héros,
Cette restriction que nos
Ennuls... locaux motivent!

Noël BARCY.



JOINT METALLIQUE TANTOT, INALTERABLE
 Empêche toutes infiltrations : FROID, PLUIE,
 POUSSIÈRES, ODEURS, GAZ, CHALEUR, BRUIT,
 SUIE. Dix ans de garantie. 35 p.c. d'économie
 de chauffage.

ATELIERS TANTOT FRÈRES, Société Anonyme
 59, rue de l'Orient — Téléphone : 48.22.84

On nous écrit

Ne décourageons pas les patriotes !

A propos des prisonniers de guerre évadés.
Mon cher *Pourquoi Pas?*

La « Fédération Nationale des Prisonniers de Guerre » a, dès le début de septembre dernier, saisi le Ministère de la Défense Nationale de cette question; elle est revenue à la charge plusieurs fois et une récente entrevue avec un haut fonctionnaire du Cabinet, du Ministère nous permet de vous dire que tout prisonnier de guerre évadé est placé sur le même pied que le prisonnier de guerre encore en captivité ou rapatrié; qu'il est considéré comme rentré de captivité dans le cours du mois de septembre 1944; en conséquence il a droit à son congé de repos prolongé éventuellement par un congé de convalescence; aux soins spéciaux gratuits; à son traitement jusqu'au moment de sa libération et non pas jusqu'au moment de son évasion; les avances faites aux épouses doivent rester allouées jusqu'au jour de la libération du prisonnier de guerre.

Tout prisonnier de guerre évadé doit se présenter dès la libération de sa commune, au Commandant de la compagnie administrative la plus proche (éventuellement le Commandant de place) du ressort de son domicile; un dossier sera constitué par ces autorités. Il comprendra, outre une déclaration d'identité, une attestation du service de liaison des prisonniers de guerre, 13, avenue Emile De Mot, ou éventuellement de la Croix Rouge de Belgique, authentifiant la date d'évasion du prisonnier ainsi qu'un rapport de l'Autorité communale relatant la situation ou l'activité de l'évadé depuis le jour de sa rentrée au pays jusqu'au jour de la libération.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à la F.N.P.G., 12 rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

LE SECRETAIRE GENERAL DE LA FEDERATION.

En prison

Pour avoir servi son pays !

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Mon mari a été condamné par jugement du Tribunal correctionnel de Bruxelles, le 5 juillet 1944, à un emprisonnement de 12 mois pour contravention à l'arrêté du secrétaire général du 10 décembre 1942 concernant l'émission des bons matière. Cette contravention était consignée par la B.B.C. de Londres comme « sabotage économique au détriment de l'occupant ». La B.B.C. annonçait la nullité de l'arrêté du 10 décembre 1942 des secrétaires généraux par des arrêtés de Londres du 1er et 5 mai 1944 (et plus tard 31 août 1944).

Sur les conseils de son avocat, mon mari, membre de la B.B., ainsi que son défenseur actuellement détenu en Allemagne, n'a pas fait appel au jugement.

Voilà la libération, mon mari se bat au nord d'Anvers, notre gouvernement de Londres est rentré à Bruxelles, et il y a trois semaines mon mari est arrêté comme un criminel de droit commun ! Un tas d'autres vivent dans « le maquis » sans timbres de rationnement, pour échapper à l'emprisonnement. Est-ce pour enfermer tous ces « condamnés » qu'on réclame la libération des traités et collaborateurs ?

Mme M. Bl.

Rompons une lance

en faveur des Cadets.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Les élèves qui se trouvaient aux écoles des Cadets de l'armée belge, le 10 mai 1940, et qui sont sous les drapeaux depuis l'âge de 16 ans ont fait la campagne de 1940; certains ont été en captivité, beaucoup d'entre eux ont conti-

S. O. S.

ETABLISSEMENT DE 1^{er} ORDRE
CONSOMMATIONS DE CHOIX
AMBIANCE PARFAITE

Rue du Commerce, 4, Charleroi

On danse tous les jours, à 19 heures, et le dimanche de 16 h à 23 h ou

« GAMBRINUS »

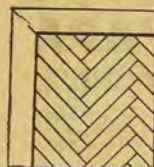
62 chaussée de Wavre

Le plus grand et le plus beau dancing de la Porte de Namur

HARRY FRANK et sa nouvelle formation
de 12 Collégiens

Tél. 11.39.12

Tél. 11.39.12



Les Parquets JANSSENS

4, rue Bordiau, 4
BRUXELLES

Téléphone: 33.29.84

Placement, racleage, réparations et entretiens de tous parquets, racleage portes et fenêtres.

Avec ma BATTERIE.....

JAP JAP JAP

..... « J'HAPPE »

.....les kilomètres en toute SECURITE !!!

Concess. génér. Etabl. St-Eloi, Fr. SILKENS
92, ch. de Ninove, Bruxelles. - Tél. 21.13.51



Le THE MOSAN

le rendez-vous chic
de l'après-midi

A 6 h.: APERITIF-CONCERT
Avant et après le théâtre
BUFFET FROID

Le THE MOSAN

42, RUE DU MARCHÉ-AUX-POULETS



LIQUIDATION

AU PRIX OFFICIEL

PICK-UP-

discothèques

TELEFUNKEN

Fr. 300 par mois

LA BOITE ELECTRIQUE
28, MARCHÉ AUX HERBES (BOURSE)



L'auriez-vous cru ? Sa jeunesse semble éternelle. Quant à sa santé, c'est bien simple : le il aime les bonnes choses et ne suit aucun régime. Bien entendu il soigne son organisme en veillant à la régularité des fonctions digestives et intestinales. Pour cela, il prend quotidiennement, dans un verre d'eau, sa petite dose de

SEL de FRUITS EFFERVESCENT



EN VENTE uniquement dans les PHARMACIES

nué leur préparation militaire et universitaire pendant l'occupation.

En temps normal, ils auraient déjà l'étoile de sous-lieutenant. Pour le moment, ils sont incorporés dans diverses unités de l'armée reconstituée. Contrairement à ce qui se passe, ils devraient être admis d'office et immédiatement, à suivre l'entraînement des candidats officiers. L. S.

Les travailleurs intellectuels se plaignent

Ne devraient-ils pas faire plutôt leur « mea culpa » ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Un de vos correspondants se plaint, de ce que les travailleurs intellectuels sont désavantagés. N'est-ce pas leur faute ? Si les patrons ont accordé l'augmentation aux ouvriers et l'ont refusée aux employés c'est parce qu'ils craignent la force syndicale des premiers et qu'ils savent que, dans ce domaine, ils n'ont rien à craindre des seconds.

L'indifférence dont bon nombre d'employés font preuve vis-à-vis des syndicats en est la première cause. Ces pauvres honteux qui de tout temps ont caché un pan de chemise ou un fond de culotte rapiécé s'estiment trop haut placés pour faire partie de la famille des prolétaires ou assister à une manifestation. Ils en paient la conséquence. Le jour où ils auront rallié une organisation syndicale puissante, ils verront l'attitude des patrons et des commissions paritaires changer à leur égard. E. L.

Logique et déblocage

Les plans de M. Gutt n'ont pas fini de nous étonner.

Mon cher Pourquoi Pas ?

L'industriel et le commerçant peuvent, au moyen des avoirs indisponibles, payer toutes taxes à l'Etat, taxe sur leurs revenus professionnels incluse. Le salarié ou l'employé continueront à se voir retenir à la source, donc en bon argent « Gutt », les taxes dues à l'Etat. Bien mieux, l'employeur pourra verser ces retenues en déduction de ses avoirs indisponibles. Cette dernière disposition n'est pas très logique, ne trouvez-vous pas ? L. C.

Un bourgeoisme nous écrit

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai une belle propriété à la campagne : superficie 2 Ha. 65 dont 1 Ha. 30 de verger. Pour cultiver les légumes, cueillir les fruits, fendre du bois et autres besognes, j'avais un vieil ouvrier qui gagnait 25 francs par jour. Cet ouvrier m'a quitté et il m'en faudrait un autre.

Un jeune ouvrier est venu se présenter ; il ôta son chapeau en entrant ; il parla poliment et il me plut beaucoup. Je lui demandai : « Qu'est-ce que vous voulez gagner ? » « Monsieur, me dit-il, au séminaire où je travaille actuellement, je gagne 50 francs par jour et je suis nourri. » J'ai conseillé, à mon grand regret, à ce jeune homme de rester où il est, il m'est impossible de payer ce salaire.

Si quelqu'un veut me donner 50 francs par jour et me nourrir, je lui cède immédiatement ma propriété, bâtiments compris (700 m²) bail de neuf années.

ECONOMISTE INQUIET.

300.000 chômeurs

font 300.000 électeurs.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Oui, il y a 300 000 chômeurs, mais on ne les occupera pas à « désencombrer » les trottoirs, les rues, etc.

Ces gens sont des spécialistes, ils ont chacun leur rayon, tel qui a poussé un wagonnet dans une fabrique, n'est pas qualifié pour faire la même besogne dans un charbonnage ; on préfère garder les 300.000 et les faire payer par nous ; c'est en opposition avec l'économie politique, mais c'est de la politique tout court ; songez donc : 300 000 voix ! J. E.

Une juste requête

Ou du moins elle semble ainsi.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Presque tous les agents temporaires de l'Administration des Finances (Contributions directes) ont préféré prendre le maquis — début 1944 — plutôt que de partir en Allemagne. En cela ils étaient conseillés par leurs anciens qui s'occupaient à défendre les droits syndicaux sous l'occupation. Ces jeunes ont été forcés de s'endetter. Ils demandent maintenant que le traitement afférent à la période du maquis leur soit payé. Rien de plus juste, me semble-t-il. Seraient-ils plus « temporaires » qu'un parlementaire ? Il ne s'agit d'ailleurs que de petits traitements. J. B.

Les loyers ne sont pas intangibles

L'avis de l'avocat.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Votre correspondant (N° 1360, p. 1695) se trompe. Les loyers ne peuvent être augmentés sans l'accord du locataire. Que celui-ci refuse l'augmentation ; sauf circonstances toutes spéciales, il a droit au loyer primitif, 325 fr., jusqu'à nouvel ordre et probablement jusqu'à la fin de la guerre. V. M.

F. E. G. nous écrit dans le même sens, en précisant que le propriétaire ayant accordé des diminutions de loyer pendant l'occupation peut rétablir le prix du 10/5/40.

Changeons le disque !

Après le goudron, le brevet de civisme ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Un peu partout, on marquait au goudron et à la croix gammée les magasins des traités et collaborateurs. Ce jeu est un peu désuet et ces marques s'effaçaient facilement. On devrait maintenant faire l'inverse. Indiquer les magasins et cafés qui ont fait preuve de civisme et de patriotisme pendant l'occupation.

Les « Comités d'épuration » pourraient délivrer des pancartes avec larges bandes tricolores attestant que M. Untel s'est bien conduit pendant l'occupation. Y faire figurer le texte en anglais, de cette façon les groupes alliés verraient également les magasins et cafés qu'elles peuvent fréquenter. F. E. G.

Un prévenu est acquitté

Mais il gémît toujours en prison.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Puis-je vous demander ce que l'on appelle un acquittement et une libération en Belgique ?

Voici le cas : un de mes amis fut arrêté au mois de sep-

tembre par les F.I. et subit de ce chef un emprisonnement de plus de trois mois. Il paraît au tribunal (Cour militaire) au mois de décembre et se voit acquitté et libéré par ses juges. Ni les avocats ni les témoins n'ont dû intervenir. Pas un n'a pris la parole. Il faut croire que l'accusation ne tenait pas.

Cependant il y aura vendredi prochain trois semaines que ceci s'est passé, et le camarade est toujours en prison.

Pourriez-vous me dire pourquoi? A. B.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Petit artisan, le blocage de mes fonds ne me permet plus de faire face à mes engagements et à payer mes fournisseurs et mes 40 % temporairement indisponibles ne seront pas suffisants pour payer tout mon monde. — P. S.

— Pour les retraits des fonds, si le déposant se présente pour un tiers propriétaire, on exige : soit une procuration ; soit un acte de notoriété si les fonds sont la propriété d'héritiers ; soit un extrait de jugement si les époux sont séparés de biens. Or, toutes ces pièces amènent des frais... alors qu'on a déjà si peu d'argent. Le ministre n'aurait-il pu décider que toute cette paperasserie serait délivrée sans nouveaux débours? — E. W.

— Ton collaborateur qui prend le vase de Diogène pour une barrique doit être quelque peu... bourrique!? Ignore-t-il que les Grecs n'employaient pas de tonneaux? Et que Diogène vivait dans une sorte de jarre? Le « jarre » cynique, quoi! — F.

— Par voie d'annonces dans les journaux, la « Mission Militaire Belge » réclame des interprètes mais mon offre du 27 septembre dernier reste toujours sans réponse. — E.C.

— Les cadres métalliques qui pourraient remplacer les bois de mines restent pour compte aux usines qui en ont fabriqués. Sans doute, parce qu'il ne s'agit que de types absolument inutilisables. — I. O.



CADO * RADIO
26 • TREURENBERG • BRUXELLES • T. 17.43.39

* TOUS LES DISQUES
* RADIOS * PICK-UP
* SERVICE REPARATION

même maison: 144, 146, R. NEUVE • N° • TEL. 17-21-42

ACCESSOIRES PHILATELIQUES

LA SEULE MAISON SPECIALISEE

PHILAC

Rue des Pierres, 25, Bruxelles-Centre

Téléphone : 12.03.93

Catalogues — Albums — Littérature Philatélique
Pincés — Classeurs — Charnières, etc...

VENTES PUBLIQUES HEBDOMADAIRES

VENTE PUBLIQUE CHAQUE SAMEDI
SANS AUCUNE LIMITE NI RESERVE
Plus de 150 ventes organisées à la plus
entière satisfaction des acheteurs et vendeurs

OMNIUM PHILATELIQUE

SOCIETE ANONYME « OMPHI »

Rue des Pierres, 25, Bruxelles-Centre

(MEME ADRESSE QUE « PHILAC »)

Que vous scyez

ACHETEUR ou VENDEUR

en timbres-poste

VOTRE INTERET EST EN JEU!

ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE CHEZ

VAN BIERBEEK

Rue du Midi, 24, Bruxelles-Centre

Téléphone : 11.18.70

LA POTINIÈRE

BOUL. ADOLPHE MAX 91-93

EN FACE DU MARIVAUX

Thé - Orchestre

DE 16 A 18 H. 30 ET DE 19 A 23 H.

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES.

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

Coin des Math.

Avis aux « constructeurs »

Les circonférences circonscrites aux triangles BCP et ACQ se coupent en S. Joignons: SA, SB, SC, SP, SQ, SR. De l'hypothèse et des constructions, on déduit: BSP = BCP = CSP = CBP = ASQ = ACQ = CSQ = CAQ = 60°.

Conclusion: ASB = 120°, et la circonférence circonscrite au triangle ABR passe par S. Les droites AP, BQ, RC se coupent en S. En construisant sur les côtés du triangle PRQ des triangles équilatéraux ayant pour sommet respectivement A', B', C' les quadrilatères SRA'Q, SRB'P, SPC'Q ayant 2 angles opposés supplémentaires sont inscriptibles: les circonférences ainsi obtenues se coupent en S.

Le triangle PQR étant donc donné pour obtenir le point S, il suffit de construire sur les côtés PR et PQ des segments capables de 120°. On peut alors joindre SP, SQ, SR. De l'égalité des triangles ABP et RBC ARC et ABQ, on déduit AP = CR et CR = BQ. Donc AP = CR = BQ. On en déduit BS + SQ = PS + AS ou BS - AS = PS - SQ (1).

Le quadrilatère ARBS étant inscrit, on a: BS × AR + BR × AS = RS × AB.

Comme AB = AR = RB, on en déduit: BS + AS = RS (2). De (1) et (2), on déduit BS et AS. En prolongeant PS de SA, on a le segment; A et en prolongeant QS de BS on a le segment; B.

Or, comme AP = RC il suffit de prolonger RS d'une longueur telle que RC = AP. On a ainsi le 3° sommet C et le triangle ABC est construit.

Opmerking: Besten dank en gelukwenschen aan onze Nederlanderschen Vriend Heer Mooij (Uccle).

Ont bien rémdu: M. Villiers d'Ixelles; M. Mechelynck de Boisfort; au revoir et bonne chance.

Tournons, mais ne perdons pas la tête

Ont bien répondu: M. Van Cutsem, d'Anvers; M. Petit de Braine-le-Château.

On demande des « vérificateurs »

Vérifier que dans tout triangle on a:

$$a \sin \frac{B-C}{2} + \frac{b \sin \frac{C-A}{2}}{\cos \frac{A}{2}} + \frac{c \sin \frac{A-B}{2}}{\cos \frac{B}{2}} = 0.$$

VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PÉPIN
PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR)
TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 553

Ont envoyé la solution exacte: Maurice Piette, Botsfort (Oo, village à l'Ouest de Luchon; lac d'Oo, sur le mont d'Oo, (1.500 m. d'Alt.), une des merveilles des Pyrénées, cascade d'Oo, 264 m. de hauteur; pour le reste, mea culpa); Mme Walleghem, St-Bernard; Richard Mahieu, La Louvière; Loperre, Sweveghem; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; Charles Delin, La Hesbire; L. A. Mast, Gand; Mme Stevens, St-Gilles; Gérard Verhoewen, Schaerbeek; René Bruix, Chapelle-lez-Herlaimont (voir plus haut); C. Sempoux, Etterbeek; H. Maeck, Molenbeek; Raoul Mahaux, La Louvière. Réponses exactes au n° 552: Stylo, Bruxelles; Bonne chance à They-Nouche; Le Funet, Bruxelles; Cœur de Papillon, Buissonal; Marcel Joosten, Bras-Séviscourt; The Bean, Zwartberg; Etienne Saucin, Monceau-sur-Sambre; René George, Heer-sur-Meuse; abnemi le stoffier Molenbeek; Mme Verwée, Bruxelles; Remi George, Heer-sur-Meuse; « ce cross vous a-t-il passionné M. le Dr Fr... l'autre Ex »; Zadig, Frasnes-Buissonal; Jean Nélis, Ixelles; Luc Dangre, La Bouverie; pour que ma femme ait de la patience avec les enfants.

Solution du problème n° 554

N. T. = Nikola Tesla, C. T. = Catherine Théot.
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 12 janvier.



HORIZONTALMENT : 1. tubérosité où s'attachent des muscles, 2 étoffe — porc 3. sorvent dans un recueil alphabétique — possessif 4. prénom — amoureuse abandonnée, 5. prénom — contient une substance molle et grasse — initiales d'un physicien et chimiste français n. en 1878 6. palmier — initiales d'un grand architecte 7. ville des Indes hollandaises, 8 se fit passer pour un autre et se révolta contre Henri VI — initiales d'un médecin du second Empire 9. en Chaldée — mollusque 10. poison végétal — reine de Thèbes 11. maintient la roue — fils d'empereur.

Problème n° 555



man — grand fleuve, 10. on en parle dans la Genèse — lettre grecque — lac africain 11. mise à part.

MEUBLES

Modernes - Anciens - De style

Salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines, tous meubles de bureau, cosys, fauteuils-club, tapis, tableaux, bibelots, tous appareils de chauffage, etc...

Générale des Occasions

1a, RUE DES FABRIQUES, 1a, BRUXELLES-BOURSE

Téléphone: 11.49.77

VENTE -- ACHAT -- ECHANGE

24 MOIS DE CREDIT

Le Coin du Pion

Dans un des derniers numéros du « Pays Réel » on annonçait :

Une promenade restiste : dimanche 25 juin, excursion dans la forêt de Soignes — la vallée du Vuylbeek.

C'était évidemment une promenade de circonstance.

???

TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE

Rue du Pépin, 37 (à côté de la Salle de Ventes Nova)

Tél. : 12.94.59

???

De « Perce-Neige » n° 1 :

Dans bien des petits patinés où, il n'y a pas si longtemps, on courrait les crossman, comme des gens légèrement dérangés du plafond et qu'il était préférable de ne pas brusquer des centres de propagande fonctionnant et obtenant des résultats encourageants.

Le « dérangé du plafond » n'est pas celui qu'on pense!

???

Du même :

Personnellement je serais assez partisan... d'une paire Butinckx Pannaye — A ses côtés, Sermon s'il veut discipline son jeu. Beaucoup de nos athlètes avaient pris le maquis... Après la chute des feuilles les crossman ont rehaussés les spikes. (etc., etc., etc.)

Quant au lecteur, il serait assez partisan « à » un rédacteur qui connaisse le français!

BAGATELLE

21, rue des Augustins, 21

CABARET DANCING

8 attractions vestettes

Samedi et dimanche Thé Dansant à 4 heures.

Georges LABHAYE et sa nouvelle formation.

Retenez vos tables au 17.94.66.

Du Soir du 21 mars 1941 :

Georges Keppens fut un brigadier plein de truculence, superbe dans son bel habit.

Un gosier joliment en pente, ce G. Keppens!

???

De Travail du 12 juin 1941:

Nous n'osions prétendre que le géant de Rixensart est en droit de tirer gloire de ce nouveau succès, car sa dernière « victime » n'était qu'un géant de taille. Il est vrai que les adversaires deviennent rares dans la catégorie des poids lourds — nous dirait.

Même en boxe « l'ordre nouveau » voulait faire sentir son influence. Et pour commencer, remplacer tous les titres anglais, par d'autres plus pittoresques...

ROSE-MARIE

19, rue des Teinturiers

Tél.: 11.73.27

Consommations choisies — Les meilleurs disques

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— Etudiant voudrait échanger « Electricité et Magnétisme » de Jockmans et Descans, neuf, contre « Cours développé Résistance des Matériaux et Stabilité des Constructions » par G. Moulart et J. Rowart, ou contre « Cours de Mathématiques supérieures », de G. Moulart, J. Dirven et J. F. wart. — A. V. 9017.

— Quelle est l'étymologie de: « la cinquième colonne » ? P. L.

Automobilistes

Ne signez pas votre contrat
d'assurance avant de connaître
les conditions de

L'Etoile Néerlandaise

(DE NEDERLANDSCHE STER, N.V.
-vh.: Rotterdam-Amsterdam 1904)

Demandez à votre agent de s'adres-
ser pour tous renseignements à

Delooz & Josi

A BRUXELLES :
23, RUE LEON LEPAGE
Tél : 11.86.47 - 11.86.85

A ANVERS :
14, PLACE DE MEIR, 14
Tél : 220.06



— Et ça ! c'est le signe particulier des membres du club
de la White Star Léopold — reine des bières, bière des rois ?

PALAIS DU LÉVRIER

LE VASTE
CYNODROME DU CENTRE



Restaurant

“ La Belle Meunière ”

ouvert midi et soir
Son menu à 60 lrs.

51, rue de la Fourche
Bruxelles

Téléphone : 11.22.14

Imprimé en Belgique par IMIFI, S. A.,
rue du Houblon, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 337L

Auteur responsable : M. Louis Dumont-Wilden,
rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).

BOTOT

BEUVILLE



EAU DE BOTOT

Vente en gros : Etabl. E. Paturieaux, 14-16, rue des Bogards, Bruxelles